



PERSPECTIVES AUTOCHTONES

Un projet de  HISTORICA
CANADA | Avec le soutien du  Canada



Acknowledgments

I would like to thank Education Historica Canada and all the team who worked on the elaboration of this great guide.

I would also like to thank Mrs. Kaskens, the principal at Dr. Norman Bethune CI, for facilitating this work and providing a speaker for the students.

A special thank to Mme. McLaren for encouraging me to go ahead with this project, for convincing grade 12 students to work on this project and for her work on printing the book.

A special thank you to grade 12 students for their hard work.



And least but not last, a warm thank you to Historica Canada who helped printing this work.


Miigwech

Table des matières

Acknowledgment	P 2
Les Mi'kmaq	P 3
Les Iroquois	P 19
Les Métis	P 26
Les Hurons -Wendats	P 32
Les Mohawks	P 40


A qui appartient cette terre ?

Nom du groupe autochtone :	Les Mi'kmaq
<p>Région</p> <p>Fournissez une description de base de la région du groupe (ex. topographie, caractéristiques uniques et importantes).</p> <p>Approfondissement</p> <p>Incluez une carte de la région et/ou une reconnaissance territoriale.</p> 	<p>→ Ils font partie des premiers occupants de la région atlantique canadienne. La région s'étend de la côte nord-est des États-Unis d'aujourd'hui et des Maritimes, jusqu'à l'ouest de la région des Grands Lacs.</p> <p>→ Il y a des forêts mêlées de conifères et de feuillus, des vastes champs, des cours d'eau et des basses terres. Ils dépendaient des ressources de la forêt et de la mer. Ceux qui vivent au sud des hautes terres jouissent d'un sol et d'un climat qui se prêtent à la culture du maïs, des fèves et des courges.</p> 
<p>Langues et dialectes</p> <p>Dressez une liste des langues et dialectes parlés par le groupe. Les langues et dialectes appartiennent-ils à un groupe idiomatique plus large ?</p> <p>Approfondissement</p> <p>Combien de gens parlent aujourd'hui la langue ? Inscrivez trois mots tirés de cette langue ou ce dialecte.</p>	<p>→ Le Mi'kmaq fait partie de la famille Wabanaki des langues algonquiennes de l'est.</p> <p>Les langues : La langue Mi'kmaq, l'anglais et le français. Aujourd'hui il y a environ 8,000 personnes qui parlent cette langue.</p> <p>Les dialectes : Le restigouche (unique au Québec)</p> <p>→ Trois mots du dialecte : Nákúset → Soleil Wapék → Blanc Épit → Femme</p>
<p>Organisation sociale</p> <p>Fournissez une description de l'organisation sociale, de la gouvernance et du processus décisionnel du groupe.</p> <p>Approfondissement</p> <p>Y a-t-il des rôles précis qui sont assignés en fonction du sexe dans le groupe ? Comment ces rôles ont-ils évolué ?</p>	<p>→ Les différentes communautés se rassemblent en vertu d'alliances ou de liens du sang, et les dirigeants sont élus en fonction de leur prestige.</p> <p>→ Les dirigeants se préoccupent de la bonne gestion de l'économie de subsistance : la chasse et la pêche.</p> <p>→ Les Mi'kmaq entretiennent des liens étroits avec d'autres communautés locales, dont les Malécites et les Pescomodys.</p> <p>→ Le Sante Mawiomi est le grand conseil qui fait office de gouvernement traditionnel pour le peuple Mi'kmaq.</p> <p>→ Les femmes élèvent les enfants et prennent soin des maisons alors que les hommes sont chargés de la chasse, de la fabrication d'outils et d'armes.</p>

<p style="text-align: center;">Conditions de vie</p> <p>Fournissez une description des moyens de subsistance utilisés par le groupe (ex. chasse, pêche, trappe, cueillette, agriculture, etc). Les moyens de subsistance ont-ils changé ? Comment ?</p> <p>Approfondissement</p> <p>Décrivez les différents modes de transport utilisés par les membres du groupe.</p>	<p>→ Les Mi'kmaq dépendent des ressources qu'ils trouvent sur leur territoire et mettent à profit chaque élément de ce qu'ils récoltent.</p> <p>→ Ils pêchent, chassent, utilisent des pièges, et ne prennent que ce dont ils ont besoin.</p> <p>→ Aujourd'hui leur chasse est limitée et certaines chasses d'animaux leur sont interdites. Un nombre d'entre-eux travaille aujourd'hui dans l'artisanat, la tonnellerie, la pêche des marsouins et les travaux routiers.</p> <p>→ Ils fabriquent des canots d'écorce de bouleau.</p> <p>→ En hiver, ils utilisent des raquettes, des traîneaux et des toboggans pour se déplacer.</p>
<p>Cérémonies et croyances spirituelles</p> <p>Si possible, fournissez une liste des cérémonies et des pratiques principales de ce groupe. Nommez trois éléments importants des croyances spirituelles ou religieuses de ce groupe.</p>	<p>→ La spiritualité Mi'kmaq est fermement ancrée dans le monde naturel.</p> <p>→ La culture et la religion traditionnelles des Mi'kmaq reposent sur des personnages légendaires comme Glooscap. C'est un héros mythique, le transformateur des Autochtones des forêts de l'Est.</p> <p>→ Le Grand Esprit est pour eux le créateur du monde et de tous ses habitants.</p>
<p>Styles d'art, de musique et de danse</p> <p>Quels sont quelques-uns des principaux styles d'art, de musique ou de danse associés à ce groupe ?</p> 	<p>→ Les Mi'kmaq créent des œuvres artistiques qui sont intimement liées au monde naturel.</p> <p>→ ils sont connus dans le domaine de la peinture rupestre et la fabrication des paniers ornés de superbes motifs, à base des piquants de porc-épic.</p> <p>→ Les chants Mi'kmaq sont composés de syllabes plutôt que de mots ayant un sens précis, pour exprimer des émotions.</p> <p>→ La musique est importante dans le cadre des rituels spirituels, des festins, des mawiomi (rassemblements), des cérémonies culturelles et des pow-wow, (événement religieux -ou célébration d'exploits guerriers).</p>
<p style="text-align: center;">Histoire Orale</p> <p>Quel est le sujet des histoires les plus importantes de ce groupe ? Quelles sont les principales leçons à tirer de ces histoires ?</p>	<p>→ Les sujets des histoires sont le Grand Esprit, le ciel, le Soleil, la Terre nourricière, Glooscap qui est un géant venu du ciel. Il était à moitié Dieu, à moitié humain. Il créa les premiers humains, et créa les animaux pour les servir.</p> <p>→ Les Mi'kmaq croient que le secret d'une vie équilibrée réside dans le respect et la protection de l'environnement et dans l'harmonie entre les peuples et les créatures qui vivent sur la planète.</p>
<p>Autres faits intéressants</p> <p>Utilisez cet espace pour noter toutes les autres informations que vous trouvez intéressantes ou importantes.</p>	<p>→ La religion des Mi'kmaq demeure, encore aujourd'hui, solidement teintée de catholicisme.</p> <p>→ Les Mi'kmaq ont un alphabet écrit, composé de consonnes individuelles et doubles ainsi que de cinq voyelles qui peuvent être longues ou courtes.</p> <p>→ Le Mi'kmaq est néanmoins la seule langue autochtone encore en usage à Mi'gma'gi.</p>

Feuille de travail – Activité 02

Où est-ce ? Pourquoi est-ce là ? Pourquoi est-ce important ?

<p>Où est-ce ?</p> <p>Quelles caractéristiques physiques, quels motifs et quelles régions sont visibles sur ces cartes ?</p>	<p>→ A l'est, on voit les côtes de l'océan Atlantique. Alors qu'à l'intérieur, il y a des lacs et des rivières qui forment les frontières parce que c'est difficile à contrôler quand il y a une barrière terrestre.</p>
<p>Pourquoi est-ce là ?</p> <p>Pourquoi les frontières se trouvent-elles là où elles sont (ex. caractéristiques naturelles, contextes politiques, etc.) ? Quels sont les liens, relations et processus qui ont influencé ces frontières au fil du temps ?</p>	<p>→ Généralement, les limites géographiques naturelles dessinent les frontières. Mais la notion de frontière n'a pas la même signification chez les Autochtones que chez les Européens. Les Autochtones ne reconnaissent pas les frontières et circulent librement. Ces frontières pouvaient varier selon les époques. Les frontières territoriales entre les Premières nations en guerre étaient instables. Le contexte politique et les traités ont influencé ces frontières au fil du temps.</p>
<p>Pourquoi est-ce important ?</p> <p>Pourquoi cette carte est-elle importante ? Que peut-elle nous dire au sujet du monde actuel ? Que peut-elle nous dire au sujet du passé ?</p> 	<p>→ Cette carte est importante pour deux raisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Pour l'étude de l'histoire des Autochtones au Canada. -Prendre connaissance de l'emplacement des groupes autochtones, pour comprendre l'exploration, l'effort missionnaire, la traite des fourrures et les guerres fréquentes pendant cette période de l'histoire canadiennes. <p>→ Elle nous montre la répartition des groupes autochtones à l'époque précédant la création des réserves. Dans le passé, les frontières étaient une délimitation fondamentale de la souveraineté parmi les Autochtones.</p> <p>→ Nous pouvons apprendre comment les frontières ont changées et les régions se sont développées au fil du temps. Cependant, toute carte porte en elle les ambitions et les représentations de celui qui la conçoit et la réalise. Elles ne sont par conséquent absolument pas neutres.</p>

Feuille de travail – Activité 03

Étude de cas sur le premier contact : continuité et changement

<p>Contact avec les Européens</p> <p>Date(s) et lieu(x) du (des) premier(s) contact(s) du groupe avec les européens</p> <p>Description des interactions initiales.</p> 	<p>→ Les Mi'kmaqs étaient un des premiers groupes autochtones à rencontrer les Européens vers 1497, quand John Cabot est arrivé à la côte Atlantique. Puis plus tard Cartier en 1534.</p> <p>→ Quand ils ont rencontré les Européens pour la première fois, il y a eu des interactions entre les pêcheurs européens et les Autochtones. Puis les relations se sont développées avec les commerçants, et les explorateurs. Ils ont signé plusieurs traités avec les Britanniques, pour la traite de fourrures et la paix. Ils ont servi comme guides pour les Européens avec qui ils ont partagés leurs connaissances.</p>
---	---

<p>Changements arrivés</p> <p>Qu'y avait-il de différent après le contact avec les européens ? Ce qui est resté identique ? Quelles ont été les conséquences immédiates, positives et négatives, du contact avec les européens ? Quelle forme le contact a-t-il pris ?</p>	<p>→ Après leur contact avec les Européens, il y a eu de grands changements dans leur mode de vie. Au début ils ont bénéficié de la traite de fourrure qu'ils échangeaient contre des objets outils et des fusils qui leur simplifiaient la vie. Ils se sont cependant concentrés sur la traite des fourrures. Ils ont perdu leur mode de vie traditionnelle et sont devenus dépendants de l'échange avec les Européens. Les colons sont venus s'installer sur leur territoire. Ils ont imposé leur religion, leur culture et leur langue. Les Autochtones ont contacté des maladies des Européens et beaucoup ont perdu la vie. Les armes menèrent à des guerres et par la suite à l'oppression.</p>
<p>Évolutions des relations</p> <p>Comment la relation entre le groupe autochtone et les européens a-t-elle évolué ?</p>	<p>→ Au début, les relations étaient bonnes, mais ultérieurement il y eut des guerres entre les deux groupes. La plus importante guerre entre les Européens et les Autochtones est le massacre des Abenakis. Avant la guerre, il y avait de bonnes relations de commerce entre les Français et les Mi'kmaq. La fourrure des castors était vraiment en mode en Europe, et les commerçants ont fait beaucoup de troc avec les Mi'kmaq pour avoir ce produit.</p>

Feuille de travail – Activité 04



Analyse de source primaire – le commerce de la fourrure



Les commerçants de fourrure à Montréal par George Agnew Reid, 1916 (avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada/C-011013).

<p>Les 5 questions de base</p> <p>Qui est l'artiste ? Qui est représenté dans la peinture, et qui ne l'est pas ? Quand et où a-t-elle été peinte ? Quel est le sujet de la peinture ? Pourquoi la peinture a-t-elle peut-être été créée ?</p>	<p>→ L'artiste est Georges Agnew Reid. → Les Autochtones et les commerçants européens sont représentés dans la peinture. Les colons qui ne font pas partie du commerce de la fourrure ne sont pas dans la peinture. → Elle a été peinte en 1916 à Montréal. → Le sujet de la peinture est le commerce de la fourrure à Montréal au 18e siècle. → La peinture a été créée pour montrer la traite de fourrure au Canada entre les Européens et les Autochtones.</p>
--	---

<p style="text-align: center;">Contexte</p> <p>Que se passait-il d'autre à l'époque où la peinture a été créée ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • À quelles questions au sujet du commerce de la fourrure cette source pourrait-elle aider à répondre ? 	<p>→ À l'époque de la peinture, la première guerre mondiale avait juste débuté. Beaucoup d'immigrants de l'Europe de l'Est et de l'Europe du Sud étaient venus s'installer au Canada avant la première guerre mondiale.</p> <p>→ Cette source pourrait donner des informations sur le commerce de la fourrure : le bénéfice était-il mutuel ou c'était seulement les Européens qui en profitaient ? Cette peinture démontre que c'est un bénéfice mutuel.</p>
<p style="text-align: center;">Exploration</p> <p>Examinez les détails de la peinture. Que remarquez-vous ?</p> <p>Certains symboles sont-ils utilisés ?</p> <p>À qui appartient le point de vue représenté par l'image ?</p> <p>Qu'est-ce qu'a mené à votre interprétation ?</p> <p>Comment cette peinture aurait-elle été différente si elle représentait un autre point de vue ?</p> <p>Qui était le public ciblé ?</p>	<p>→ Je remarque que les autochtones ont les cheveux longs et ils portent des vêtements traditionnels alors que les vêtements des Européens sont différents. Ils portent des chapeaux et de longs manteaux. La tapisserie que tient les deux hommes est une couverture en laine, un objet prisé par les Autochtones. Les Autochtones ont des plumes dans leur cheveux et ceux qui sont assis fument le calumet. Des Autochtones dans l'arrière-fond transportent des marchandises.</p> <p>→ Comme symbole on voit le canoë- moyen de transport des Autochtones- sur la rive du St. Laurent. On voit aussi la muraille de fortification de Montréal.</p> <p>→ Le point de vue représenté par l'image est celui d'une personne neutre vivant à Montréal en 1916. J'ai bâti mon interprétation sur le fait que tout est peint ici, comme l'échange de fourrure, les autres personnes dans l'arrière-fond. Ceci m'a mené à penser que la peinture représente le point de vue d'une personne neutre.</p> <p>→ Si la peinture représentait un point de vue autochtone, la peinture aurait été différente. On aurait montré comment les autochtones attrapent les animaux et nettoient leurs fourrures. Si la peinture représentait un point de vue européen, la peinture aurait montré comment les européens utilisent la fourrure qu'ils ont achetée.</p> <p>Le public ciblé était les personnes qui apprennent l'histoire du commerce de la fourrure au Canada.</p>
<p style="text-align: center;">Tirer des conclusions</p> <p>Quelles observations et déductions pouvez-vous faire au sujet du but de l'artiste dans la création de cette œuvre ?</p> <p>Quel est le message implicite, selon vos observations ?</p>	<p>→ Je pense que le but de l'artiste dans la création de cette œuvre est de montrer comment l'échange de fourrure se produisait. Je le pense parce que la peinture montre un Européen qui semble faire du troc avec un Autochtone pour avoir de la fourrure.</p> <p>→ Le message implicite est que les Européens et les Autochtones avaient une bonne relation économique et que c'était un commerce lucratif pour les deux partis.</p>
<p style="text-align: center;">Trouver des preuves</p> <p>Comparez vos conclusions avec d'autres sources. L'article Le commerce de la fourrure, de l'Encyclopédie canadienne, ainsi que les autres peintures montrées ici, confirment-ils ou infirment-ils vos conclusions ?</p>	<p>→ Mes conclusions étaient similaires à l'information dans l'article à propos du commerce de la fourrure dans l'Encyclopédie canadienne. J'ai lu que le commerce était une partie importante du lien entre les Européens et les Autochtones, comme je l'ai pensé. Donc, mes conclusions étaient correctes.</p> <p>→ L'article a positivement confirmé mes conclusions.</p>

L'expédition Franklin : preuve de source primaire

L'article relate l'histoire de l'interaction entre l'équipe de recherche britannique et les Inuits qui mena à la résolution du mystère de la disparition des membres de l'expédition Franklin.

Le 19 mai 1845, l'expédition Franklin quitte la Tamise à la tête de deux navires, accompagnée par 128 membres de son équipage pour trouver le passage du Nord-Ouest. Après son passage dans la baie de Baffin, le 26 juillet (selon les témoignages des chasseurs de baleines) l'expédition ne donne plus aucun signe de vie.

Dans les « clips audio », les Inuits racontent l'histoire orale qui leur a été transmise. Ils présentent leurs perspectives des événements qui se sont passés, et ils parlent des <<gallunaat>> (les Européens), ainsi que d'autres sujets.

Monsieur Louis Ameralik, qui a raconté les événements clés de l'expédition, a mentionné les tombes qu'il avait vues lors de son enfance. Ces tombes étaient celles des gens qui sont morts de faim. Leurs affaires étaient éparpillées partout. Il croit qu'aucun d'eux n'a réussi à joindre la terre des blancs. Quelques unes de leurs affaires sont toujours dans le village. Les villageois les utilisent.

C'est à grâce aux Inuits qu'on sait cette histoire aujourd'hui. Sans leurs traditions de communiquer les choses oralement, ça aurait été impossible de savoir ce qui était arrivé. Les sources primaires sont très importantes pour reconstituer le passé.

Les récits de l'histoire du Canada ont souvent été contés du point de vue des colons européens. Ce qui fait que les expériences autochtones ont souvent été exclues du compte-rendu de l'histoire du pays. Mais c'est grâce aux Autochtones que le mystère du sort de l'expédition fut résolu. Avec des gens comme Louis Ameralik, on peut avoir les réponses à des questions historiques. La tradition de partager les événements oralement est très importante si on veut rectifier l'histoire du Canada pour y ajouter les histoires orales des Autochtones. Quand on commence à écouter avec un esprit ouvert, on peut commencer à faire les changements nécessaires. Cette histoire nous a enseigné l'importance des Inuits et des Autochtones, et donc, maintenant, c'est notre responsabilité de les écouter et de les respecter, parce qu'ils sont une partie intégrale du Canada et une partie de son histoire, et de son futur.



Amendements à la loi sur les indiens

1884 : « Tout Sauvage ou autre personne qui participe ou assiste à la célébration de la fête sauvage désignée sous le nom de la “Potlatche,” ou à la danse sauvage désignée sous le nom de “Tamanawas,” est coupable de délit et passible d’incarcération [...] et tout Sauvage ou autre personne qui encourage [...] un Sauvage ou des Sauvages à organiser ou célébrer cette fête ou cette danse [...] est coupable du même délit [...]

1) La Loi sur les Indiens et ses amendements sont écrits en utilisant un langage juridique technique. Identifiez et définissez tous les mots avec lesquels vous n’êtes pas accoutumé. Travaillez en équipes afin de résumer la citation choisie dans vos propres mots.

Potlatch - Cérémonie amérindienne à caractère sacré qui consiste en un échange de dons

Tamanawas - Une danse autochtone

Sauvages - Les Autochtones

Incarcération - Être mis en prison.

Délit - Un crime

Résumé de la citation : C’est un crime si une personne autochtone ou une autre personne assiste à un Potlatch ou à la danse de « Tamanawas », et cette personne risque d’être emprisonnée.

2) Analysez plus en profondeur votre citation en considérant les causes et/ou conséquences suivantes :

Que l’amendement révèle-t-il au sujet des buts du gouvernement en ce qui concerne les peuples autochtones ?

Quelles visions du monde ces buts soulignent-ils ?

Quelles ont été les conséquences à court et long terme de cet amendement ?

L’amendement révèle que le gouvernement est contre la culture autochtone et ils veulent éliminer tout ce qui a rapport à cette culture. Ils veulent s’assurer d’éradiquer la culture autochtone.

Le gouvernement veut éliminer la culture autochtone et s’assurer que les Autochtones soient assimilés et suivent le mode de vie des Canadiens. Ce qui montre que le gouvernement n’a pas l’esprit ouvert et se croit supérieur aux Autochtones.

Conséquences à courte terme :

Les autochtones se sentent comme des parias comparés aux autres.

Les autochtones se sentent tristes par ce qu’ils ne peuvent garder leur propre culture.

Conséquences à long terme :

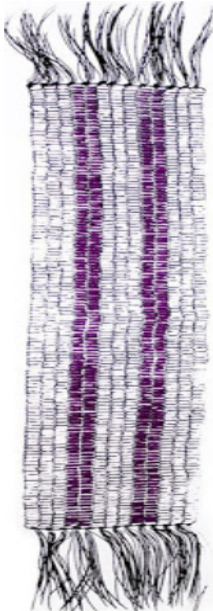
Les autochtones vont perdre leur culture, leur religion et leur langue.

Les autochtones vont avoir de la rancœur envers le gouvernement à cause de cette loi.

Tableau de compréhension de lecture des 5 questions de base : la Loi sur les Indiens

<p style="text-align: center;">Quoi ?</p> <p>Quels étaient les buts de la Loi sur les Indiens ? Quelles ont été les réformes les plus importantes ?</p>	<p>→ l'objectif était d'assimiler les peuples autochtones dans la société euro-canadienne. → Elle a été également créée pour éradiquer les cultures autochtones. → Les réformes les plus importantes sont la permission aux communautés de présenter des revendications territoriales contre le gouvernement, le droit de vote des femmes lors des élections des conseils de bande et la levée d'interdiction des potlachs et autres rassemblements.</p>
<p style="text-align: center;">Qui ?</p> <p>Qui a écrit la Loi sur les Indiens ? Qui est régi par la Loi ? Qui ne l'est pas ?</p>	<p>→ Le gouvernement fédéral du Canada a créé la Loi sur les Indiens. → Cette loi permet au gouvernement fédéral d'administrer le statut d'Indiens et les gouvernements locaux des Premières Nations ainsi que la gestion des terres des réserves et des fonds communautaires. → Les Inuits et les Métis ne sont pas régis par cette loi.</p>
<p style="text-align: center;">Quand ?</p> <p>Quand la Loi sur les Indiens a-t-elle été écrite ? Quand a-t-elle été modifiée ?</p>	<p>→ La Loi sur les Indiens fut introduite en 1876. → Elle a été modifiée plusieurs fois, de manière notable en 1951 et en 1985.</p>
<p style="text-align: center;">Où ?</p> <p>A qui appartiennent les terres des réserves ? Qui peut vivre sur les réserves ? Comment les personnes vivant sur les réserves peuvent-elles utiliser les terres ?</p>	<p>→ Les terres des réserves appartiennent au gouvernement canadien. → Les peuples autochtones ayant le statut d'indiens, peuvent vivre sur les réserves. → Les personnes vivant sur les réserves ont des droits de pêche, de chasse, et peuvent utiliser les terres pour leur développement économique.</p>
<p style="text-align: center;">Pourquoi ?</p> <p>Pourquoi la Loi a-t-elle été créée ? Pourquoi a-t-elle été modifiée à différents moments ?</p>	<p>→ La Loi sur les Indiens a été créée pour éradiquer la culture des Premières Nations et pour promouvoir l'assimilation de ses membres dans la société euro-canadienne. → La loi a été modifiée à plusieurs reprises car elle est oppressive, inhumaine et injuste.</p>

Traités : la dimension éthique

<p style="text-align: center;">Traité</p> <p>Où et quand le traité a-t-il été signé ? Quel est le contexte historique du traité ? Que se passait-il à l'époque ? Quels étaient les facteurs de motivation des différents groupes impliqués ? Quels étaient les buts du gouvernement ? Quels étaient les buts des signataires autochtones ? Quels étaient les termes clés du traité ?</p> 	<p>→ Le traité de 1726 a été signé à Halifax en Nouvelle Écosse, en 1726. Ce traité est un traité de paix. Dans le passé, il y eut une guerre de trois ans entre les Britanniques et les Autochtones dans la région atlantique. La guerre a commencé avec les pêcheurs anglais qui commençaient à envahir les lieux de pêche des autochtones. Les Mi'kmaq, qui étaient inquiets de l'incursion de ces pêcheurs, les ont attaqués. Après trois ans de guerre, un traité de paix fut signé par les Britanniques et les Mi'kmaq et les autres groupes autochtones des régions atlantiques qui avaient participé à la guerre.</p> <p>→ Les Britanniques ont signé ce traité pour améliorer leurs relations avec les Autochtones qui étaient alliés avec les Français. Ils voulaient établir une présence politique dans la région et établir leur propre loi pour dominer les Autochtones et s'approprier leurs terres.</p> <p>Les Mi'kmaq et les autres groupes autochtones qui ont participé à la guerre ont promis qu'ils ne s'attaqueraient plus aux sujets du Roi d'Angleterre, ni aux colonies britanniques qui étaient légalement établies. Les Britanniques, eux ont promis de ne plus s'attaquer aux lieux de pêches, chasses et cultures des communautés autochtones. Ce qui a permis aux peuples autochtones et aux Européens de vivre côte à côte, chacun pratiquant ses propres activités.</p>
<p style="text-align: center;">Conséquences</p> <p>Quelles ont été les conséquences immédiates pour les différentes parties impliquées dans la signature des traités ?</p>	<p>→ Le manque de précision dans le traité de 1726 a causé un problème majeur immédiat. Comme les termes de ce traité étaient vagues, le problème consistait à interpréter les clauses malgré le peu de documentation. Mais comme les Britanniques n'avaient pas de présence physique, leur loi n'avait pas de force réelle.</p>
<p style="text-align: center;">Conclusion</p> <p>Effectuez un jugement éthique sur l'équité du traité choisi : croyez-vous qu'il était juste ? Pourquoi, ou pourquoi pas?</p>	<p>→ Le traité de 1726 de paix et d'amitié n'était pas un traité juste. Les Britanniques ont présenté un traité avec des termes vagues pour ne pas donner aux Autochtones leurs droits. Ils ont aussi voulu assujettir les Mi'kmaq, les Maliseet et les Passamaquoddy à leur loi.</p>

Les peuples autochtones et les guerres mondiales : changement et continuité Partie A

Première Guerre Mondiale	Deuxième Guerre Mondiale
<p>Plus de 4000 soldats des Premières Nations ont combattu pour le Canada.</p> <p>Plus de 50 soldats autochtones ont été décorés pour leur bravoure au combat.</p> <p>Au début de la guerre, seulement quelques hommes se sont enrôlés volontairement dans l'armée.</p> <p>En 1915, le gouvernement a commencé à recruter activement des soldats autochtones.</p> <p>Les anciens combattants autochtones ont été largement oubliés après la fin de la guerre. Ils ont fait campagne pour que leurs sacrifices soient reconnus et pour réclamer la restitution des avantages offerts aux anciens combattants jamais perçus. Cette campagne dura des années 1970 aux années 2000. Ils ont fini par gagner la restitution des avantages offerts aux anciens combattants jamais perçus.</p>	<p>Des jeunes Autochtones se sont volontairement inscrits dans l'armée.</p> <p>Le nombre exact des Autochtones ayant servi sous uniforme était inconnu.</p> <p>Le racisme avait empêché les Autochtones à joindre l'Aviation royale canadienne (ARC) et la Marine royale canadienne (MRC). Au début de la guerre, l'ARC et le MRC exigeaient que les volontaires soient de descendance purement européenne.</p> <p>Après la défaite de la France (avril 1940), le Canada a lancé la conscription pour recruter des soldats. Les Indiens inscrits ont joint le service militaire.</p> <p>Le Canada a rendu hommage à la participation des Autochtones durant cette guerre.</p>

Deux similarités dans les expériences autochtones entre la Première Guerre mondiale et la Deuxième Guerre mondiale sont l'absence de documentation du nombre des Autochtones enrôlés et le racisme qu'ils ont subi pour les décourager à joindre l'armée. Le gouvernement fédéral n'avait pas recensé le nombre des milliers d'Indiens, Métis et Inuits qui ont combattu. Ce qui fait que le nombre des Autochtones enrôlés dans l'armée est inconnu et on ne sait pas combien d'Autochtones ont combattu dans les deux guerres mondiales. Les gouvernements et quelques groupes militaires comme l'ARC et le MRC, avaient mis des conditions en place pour bannir l'enrôlement des gens qui ne sont pas d'origine purement européenne au début de chaque guerre. Malgré le racisme, de nombreux Autochtones se sont enrôlés volontairement dans l'armée.

La différence majeure entre les deux guerres est la reconnaissance offerte par le gouvernement aux anciens combattants autochtones. Les combattants de la Première Guerre, n'avaient pas reçu la reconnaissance du gouvernement ou de l'armée. Ce qui fait que beaucoup d'héros militaires autochtones sont oubliés. Contrairement à la Première Guerre mondiale, les anciens combattants autochtones de la Deuxième Guerre mondiale avaient été honoré pour leur bravoure et leur service. Une autre différence est le désir de s'enrôler dans l'armée. Durant la Première Guerre mondiale, les aînés avaient découragé les jeunes autochtones de joindre l'armée. Mais durant la Deuxième Guerre mondiale, les conditions étaient différentes. Des centaines de jeunes autochtones se sont volontairement joints à l'armée.

Partie B : Article d'un héros [Frank N. Jérôme](#)

Frank Narcisse Jérôme est un héros de guerre mi'kmaq et un ancien combattant de la Première Guerre mondiale. Il est né le 1886 à Maria, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, QC. Le 6 juin 1916, Frank N. Jérôme s'est volontairement joint au le Corps expéditionnaire canadien et il est devenu soldat du 189e Bataillon, une unité francophone basée à Rivière-du-Loup au Québec. Le 27 septembre 1916, il a été transféré dans le 14e Bataillon en Angleterre. Jérôme a participé dans plusieurs batailles importantes durant son service, comme la bataille de la crête Vimy, la bataille d'Amiens, en France et la côte 70 à Passchendaele, en Belgique. Il a commencé par servir comme soldat, puis il est devenu caporal suppléant en mai 1918. En novembre 1918, il a été promu caporal et à la fin de son service, il était sergent.



Jérôme avait le grand honneur d'être l'un des 39 canadiens qui avaient reçu la Médaille militaire au cours de la Première Guerre mondiale. Il est aussi devenu l'un des anciens combattants autochtones le plus décoré. Il a reçu des médailles à plusieurs reprises pendant la Guerre pour sa bravoure. En 1917, il a reçu la Médaille militaire « Pour bravoure et dévouement au devoir près d'Avion alors qu'il était membre d'un détachement de mitrailleuse Lewis. Bien qu'il fût fortement secoué à deux reprises par l'explosion d'obus, il resta à son poste et il aida à repousser deux raids ennemis. Dans son article, Julia Skelly a écrit ces mots : « Son sang-froid sous le feu de l'ennemi était une brillante motivation pour tous les grades ». Pendant les derniers mois de la guerre en août 1918, Frank N. Jérôme a reçu une deuxième Médaille militaire ainsi que la première barrette de sa médaille (14 septembre 1918). Quelques mois après, il reçut une troisième Médaille militaire et sa deuxième barrette pour une grande démonstration de sa bravoure pendant la bataille du 27 septembre 1918. Bien qu'il soit blessé, Il était resté sur les premières lignes pour aider ses camarades qui étaient blessés.

Jérôme fit face à des problèmes de santé. Il attrapa la grippe espagnole en février 1920 et prit plusieurs mois pour se rétablir. Il a été démobilisé de l'armée à Montréal le 17 septembre 1919. En 1934 à l'âge de 47 ans, Jérôme mourut d'une pneumonie.

Feuille de travail – Activité 10



Histoires de résistance

Quels actes de résistance étaient communs?

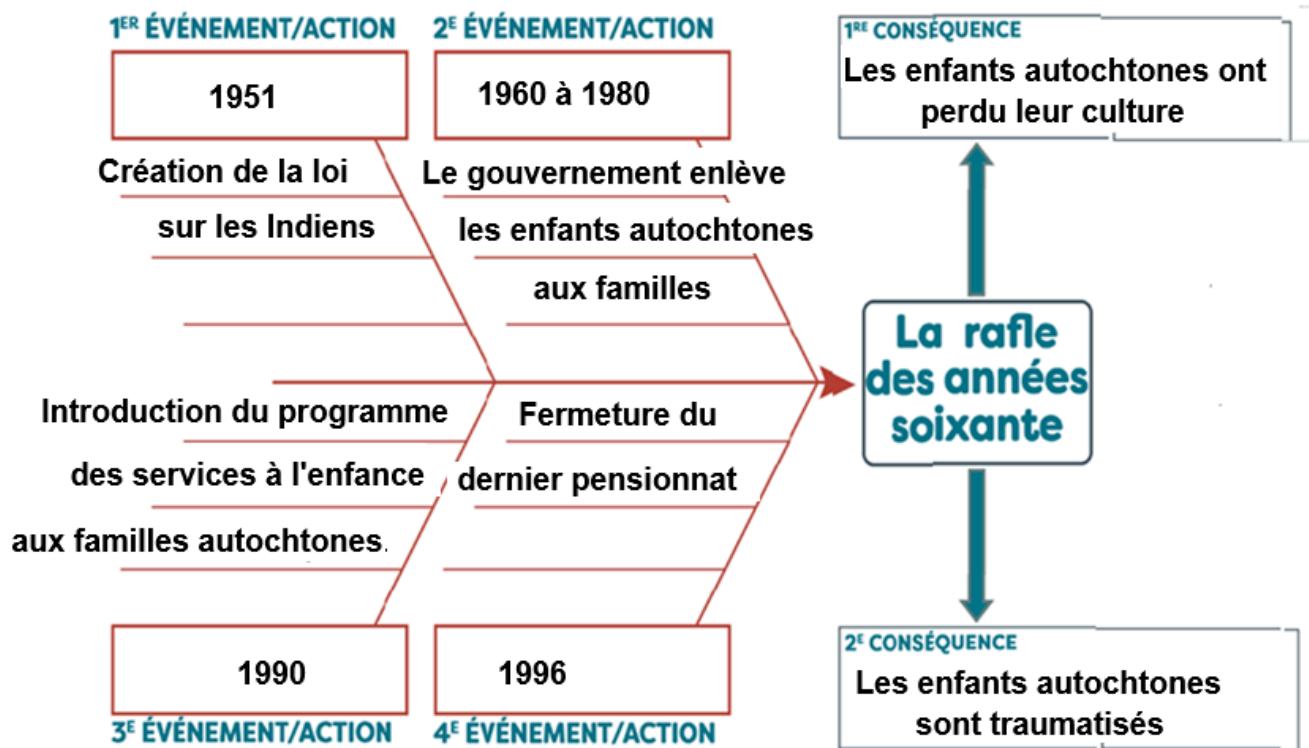
Comment les enfants ont-ils trouvé des façons de s'accrocher à leurs cultures?

Pour résister, les enfants se sont enfuis de l'école (Shirley Brass), ont volé de la nourriture au personnel (Julianna Alexander), et se rebellaient contre les règles causant des problèmes (John B. Custer) et buvant (Megan Molaluk). Quand ils parlaient leur langue, ils ne suivaient pas non plus les règles et se rebellaient contre le personnel.

Les enfants ont trouvé des moyens de conserver leur culture en parlant leur langue en secret et cela les a aidés à ne pas l'oublier au fil des années qu'ils ont passées à l'école (Monique Papatie et Arthur Ron McKay).

Feuille de travail – Activité 11

Diagramme d'Ishikawa : rafle des années soixante



Feuille de travail – Activité 12

Inégalité institutionnalisée : causes et conséquences

La rafle des années soixante

La rafle des années 60 connu est une politique gouvernementale qui a causé l'enlèvement de milliers d'enfants autochtones de leur famille pour les faire adopter par des familles blanches au Canada, entre 1960 et 1980. Il a même été indiqué que des enfants autochtones ont été vendus à l'étranger. En effet, « ceux-ci ont fait l'objet d'une campagne de commercialisation agressive à l'endroit d'églises et d'agences d'adoption américaines. Les enfants étaient notamment répertoriés dans des catalogues, où on leur accordait une valeur monétaire ».

Les Autochtones ont été traités d'une manière extrêmement injuste comparés aux non-Autochtones. Les Canadiens non autochtones de l'époque avaient droit à la liberté et n'étaient pas obligés de faire ce que le gouvernement imposait aux familles autochtones. Ils ont également reçu le soutien, des fonds et l'aide dont ils avaient besoin.

Les adultes d'aujourd'hui qui étaient des enfants forcés d'aller dans les pensionnats sont traumatisés par ce qu'ils avaient vécu. Ils ont perdu leur culture, ils ont perdu leur propre-estime, ils vivent dans la solitude et ils se sentent perdus. Beaucoup n'ont pas appris leur véritable identité avant d'être adultes car leurs familles avaient honte de s'identifier comme autochtones. Ces enfants ont également subi des agressions et des abus sexuels. Ces tristes événements ont laissé une marque horrible dans le cœur et l'esprit des victimes.

Feuille de travail – Activité 13

Activisme autochtone : pertinence historique



En mai 1984, Sparrow a été inculpé et arrêté pour avoir utilisé un filet de pêche dépassant la longueur autorisée sur son permis de pêche. Sparrow soutint que son droit de pêche était protégé par les droits des peuples autochtones. La bataille dura six années avant d'être portée devant la Cour suprême du Canada. Il finit par gagner et la Cour suprême établit un ensemble de critères connus sous le nom de « critères Sparrow » pour faciliter l'interprétation de l'article 35. Ces critères vont permettre au législateur de préciser ce qui qualifie un droit autochtone. Ce qui fut très important pour les droits des autochtones au Canada.

Feuille de travail – Activité 14

Interprétations des médias

L'Article: [Femmes et filles autochtones disparues et assassinées au Canada](#)

<p>Présentation</p> <p>L'article de journal rapporte-t-il des faits ou est-il un éditorial ?</p>	<p>→L'article de journal rapporte des faits sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées au Canada.</p>
<p>Langage</p> <p>Le choix du vocabulaire de l'auteur est-il fait pour influencer les lecteurs ? Comment le savez-vous ? Fournissez des exemples précis.</p> <p>Le langage utilisé implique-t-il un jugement de valeur ?</p>	<p>→Dans l'article, le vocabulaire de l'auteur n'est pas tout à fait neutre. L'auteure décrit d'abord le taux de violence élevé chez les Autochtones, disproportionné par rapport à celui prévalant dans la population générale. Puis, elle utilise des citations des gens impliqués dans cette cause, des mots tels que tragédie, et honte nationale pour décrire cette histoire. Le choix du vocabulaire a pour effet d'influencer les lecteurs. Elle semble aussi critiquer les statistiques qui ne sont pas correctes. Et elle termine avec la citation de Marion Buller qui dénonce haut et fort l'indifférence et l'inaction de la société canadienne face à la tragédie que vivent les femmes et les filles depuis plusieurs décennies : « À vrai dire, nous vivons dans un pays dont les lois et les institutions perpétuent la violation des droits fondamentaux, et nous assistons à un véritable génocide contre les femmes et les filles autochtones ... »</p>

<p style="text-align: center;">Perspective</p> <p>L'article présente-t-il une seule ou plusieurs perspectives ? Qui a été interviewé, et qui ne l'a pas été ?</p>	<p>→Plusieurs personnes/ organisations ayant la même perspective sont présentées dans l'article. L'article a donné un contexte historique de la façon dont la société considérait les femmes autochtones dans le passé et au changement d'attitudes de la société d'aujourd'hui. L'auteure a également cité des opinions critiquant la GRC et le gouvernement sur la gérance du dossier. L'article est un regroupement de citations des gens qui sont plutôt du côté des militants pour la cause des femmes autochtones. L'auteure cite même le rapport d'Amnestie internationale qui exhorte le gouvernement fédéral à prendre des mesures immédiates dans le cadre d'une démarche globale de lutte contre la violence subie par les femmes et les filles autochtones au Canada.</p>
<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Quels types de sources sont utilisés (si des sources sont utilisées) ? Quelles images ont été choisies pour accompagner l'article (s'il y a des images) ?</p>	<p>→Des sources fiables ont été utilisées dans cet article. Les livres écrits par des victimes qui détaillent leurs expériences y ont été mentionnés. Il y a également des rapports du gouvernement. Il y a des publications de la GRC et les conclusions de l'enquête nationale. Il y a aussi des citations de plusieurs personnes connues dans le milieu politique et artistique telles que Dawn Lavell Harvard, Nick Printup, Janice Acoose, Tekahionwake, Maria Campbell et bien d'autres.</p> <p>→ Il y avait deux photos dans l'article. La première montrait une installation artistique qui rend hommage aux femmes autochtones disparues. L'autre montrait Justin Trudeau parlant à propos des femmes autochtones disparues devant le parlement.</p>
<p style="text-align: center;">Résumé</p> <p>Résumez les principaux arguments. Dans vos propres mots, expliquez quelles opinions ou quels préjugés sont exprimés. Que ces perspectives nous apprennent elles au sujet des perceptions des peuples autochtones et de l'activisme autochtone au moment de l'écriture des articles ?</p>	<p>→L'article résume le problème des femmes autochtones assassinées et disparues : problème qui représente une énorme violation aux droits humains. Comparativement à d'autres groupes de femmes, les femmes autochtones ont un taux proportionnellement plus élevé de personnes disparues ou assassinées. L'article mentionne qu'il y a beaucoup de confusion pour le nombre définitif de femmes assassinées ou disparues—chaque source cite un nombre différent. Vu le grand nombre de femmes disparues, il y a eu de nombreux appels à l'action, de la part d'organisations non gouvernementales et des militants autochtones. Ce qui a forcé le gouvernement à prendre des mesures en lançant une enquête nationale, qui est toujours en cours.</p> <p>→L'auteure condamne implicitement l'inertie des gouvernements passés. « En dépit de la pression constante exercée par les femmes et les collectivités autochtones ainsi que par des groupes et organismes de défense des droits de la personne comme Amnestie Internationale, l'Alliance canadienne féministe pour l'action internationale, Human Rights Watch et le Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes de l'ONU, le gouvernement fédéral canadien persiste à dire qu'il n'est pas nécessaire de lancer une enquête publique nationale ».</p>

Tableau de compréhension de lecture des 5 questions de base : traités modernes et revendications territoriales

Nom du traité moderne ou de la revendication territoriale :

L'accord sur les Revendications Territoriales du Nunavut

Quoi ?

Qu'a promis chaque parti ?
A quoi chaque partie a renoncé, et qu'a-t-il gagné ?



→ L'ARTN accorde aux Inuits le droit de chasser, de pêcher et de piéger dans tout le territoire. Il subdivise le Nunavut en trois catégories de terres

- 1) Les terres publiques sur lesquelles les Inuits ont le droit de chasser, de piéger, de pêcher et de participer à leur gestion.
- 2) 318 084 km² de terres appartenant aux Inuits qui détiennent un droit foncier sur la surface, mais pas sur ce que le sous-sol recèle.
- 3) 37 883 km² de terres appartenant aux Inuits qui détiennent un droit foncier sur la surface et le sous-sol. Les Inuits ont été invités à choisir les parcelles de terre pour chaque catégorie. Afin de dédommager les Inuits pour les terres publiques sur lesquelles ils n'obtiendront aucun droit foncier, le gouvernement fédéral convient de payer la somme de 1,17 milliard de dollars sur 14 ans aux organismes inuits reconnus.

Qui ?

Quel groupe autochtone a signé le traité moderne ou la revendication territorial ?

→ La Fédération Tunngavik du Nunavut qui représente les Inuits et les représentants des gouvernements fédéral et territorial ont signé la revendication territoriale.

Quand ?

Quand les négociations ont-elles eu lieu ?
Quand le traité, ou la revendication territoriale, a-t-il été signé ?

→ Les négociations ont commencé en 1976.
→ Le traité a été signé en juin 1993

Où ?

Quel est le territoire couvert par cette revendication territoriale ? A qui appartiennent originalement les terres incluses ? Où l'accord a-t-il été conclu et signé ?

→ Certaines Inuits qui vivaient auparavant dans le centre et l'est des Territoires du Nord-Ouest se sont vu attribué un territoire distinct, appelé Nunavut.
Le gouvernement du Canada était propriétaire de la plupart des terres. L'accord a été signé à Iqaluit.

Pourquoi ?

Pourquoi croyez-vous que chaque parti a accepté les termes de l'entente ?

→ Je pense que chaque partie a accepté les termes de l'accord, car la dispute des deux parties avait des implications économiques et culturelles. En réglant la situation, les deux parties pourraient gagner quelque chose et vivre en paix.

A qui appartient cette terre ?

Nom du groupe autochtone : **Les Iroquois**

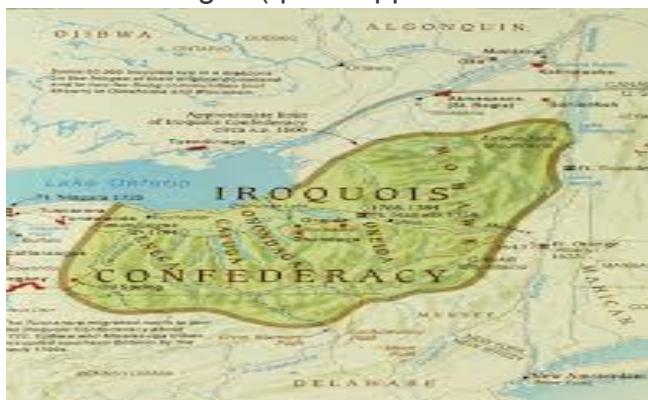
Région

Fournissez une description de base de la région du groupe (ex. topographie, caractéristiques uniques et importantes).

Approfondissement

Incluez une carte de la région et/ou une reconnaissance territoriale.

→ Les Iroquois vivaient autour des lacs Ontario, Huron, et Érié, en Pennsylvanie (États-Unis) et au sud de l'Ontario et du Québec. Leur territoire comprend la rivière Genesee, la rivière Hudson et les lacs Finger. Les lacs Finger sont connus pour leurs vignobles. Le territoire est connu sous le nom des « forêts de l'est ». Ceux qui vivent au sud des hautes terres jouissent d'un sol et d'un climat qui se prêtent à la culture du maïs, des fèves et des courges (qu'on appelle les « trois sœurs »).



Langues et dialectes

Dressez une liste des langues et dialectes parlés par le groupe.

Les langues et dialectes appartiennent-ils à un groupe idiomatique plus large ?

Approfondissement

Combien de gens parlent aujourd'hui la langue ? Inscrivez trois mots tirés de cette langue ou ce dialecte (avec la traduction correspondante).

→ Les principales langues parlées par les Iroquois sont :
 Les langues des cinq nations : Cayuga, Mohawk, Oneida, Seneca, Onondaga, Hochelaga, Mynckussar
 Le Tuscarora-nottoway
 Le Huron
 Le Cherokee
 Ces langues sont parlées par environ 12000 personnes.
 → Trois mots tirés de la langue Mohawk :
 Erhar : chien
 Ohneka : eau
 Kahontsi : noir

Organisation sociale

Fournissez une description de l'organisation sociale, de la gouvernance et du processus décisionnel du groupe.

→ Dans ce groupe l'ordre social était maintenu par les chefs de tribus qui prenaient toutes les décisions. Chaque tribu comptait environ 500 à 650 membres et était dispersée sur son territoire. Chaque tribu était dirigée par ses chefs civils et guerriers.
 → Contrairement à d'autres tribus indigènes, les postes de chef de chaque bande étaient attribués par le droit du sang.

Conditions de vie

Fournissez une description des moyens de subsistance utilisés par le groupe (ex. chasse, pêche, trappe, cueillette, agriculture, etc.).

→ Les familles vivaient dans des maisons longues qui abritaient de grandes familles. Dans une tribu, il y avait environ 50 maisons longues. Pour la nourriture, ils comptaient souvent sur la chasse et la cueillette des fruits. Ils chassaient les ours, les wapitis, les cerfs, les lapins et les loups. Ils chassaient aussi souvent les oiseaux, les dindes et le poulet. Comme la plupart des

<p>Les moyens de subsistance ont-ils changé ? Comment ?</p> <p>Approfondissement Décrivez les différents modes de transport utilisés par les membres du groupe.</p>	<p>autres peuples autochtones, ils ne gaspillaient aucune partie des animaux. Pour chasser, ils utilisaient des lances, des arcs, des flèches et des pièges.</p> <p>De nos jours, la plus grande partie des Iroquois se sont adaptés à la vie contemporaine. Ils vivent dans les villes. Ils travaillent dans des usines ou des magasins. Ils sont docteurs, infirmiers, enseignants, artistes. Les enfants vont à l'école.</p> <p>→L'été, ils se déplaçaient en canoës pour la pêche et les voyages. En hiver, ils utilisaient des raquettes, des traîneaux et des toboggans.</p>
<p>Cérémonies et croyances spirituelles</p> <p>Si possible, fournissez une liste des cérémonies et des pratiques principales de ce groupe. Nommez trois éléments importants des croyances spirituelles ou religieuses de ce groupe.</p>	<p>→Les six principales cérémonies des iroquois :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Cérémonie du milieu de l'hiver : composée de rituels pour renouveler les croyances religieuses. -Cérémonie de l'érable : pour remercier les créateurs et honorer les érables. -Cérémonie des semences : pour remercier le retour de la saison des semailles et demander une bonne récolte. -Cérémonie de la moisson : pour remercier les esprits de la nourriture. Cérémonie accompagnée de danses et de chants. -Cérémonie des fraises : pour remercier les plantes qui fournissent les fraises lorsque l'air chaud arrivera. <p>→ Selon les croyances iroquoises, le masque de la société des False Faces personnifie un esprit surnaturel, Rimdweller (" l'habitant du bord ") qui voulait dominer le monde.</p> <p>Les membres de la société des False Faces, en revêtant des masques, se déguisaient en des êtres surnaturels et rendaient visite aux malades ; ils chantaient des prières pour leur bien et soufflaient sur les patients des cendres réputées curatives.</p>
<p>Styles d'art, de musique et de danse Quels sont quelques-uns des principaux styles d'art, de musique ou de danse associés à ce groupe ?</p>	<p>→ L'art a une grande place dans la culture iroquoise parce qu'il représente les croyances de leurs créateurs. Ils faisaient souvent de la poterie, de la vannerie, du perlage et de la sculpture. Pour la musique, ils jouaient souvent de la flûte et de la batterie. Les plus importantes danses iroquoises sont : la danse ronde, la danse de pêche et la danse du lapin.</p>
<p>Histoire Orale</p> <p>Quel est le sujet des histoires les plus importantes de ce groupe ? Quelles sont les principales leçons à tirer de ces histoires ?</p>	<p>→ Les légendes avaient une place importante chez les Iroquois. La légende sert à apprendre une leçon (la légende des trois sœurs et le travail d'équipe) ou à expliquer des événements ou des phénomènes naturels (la légende du sirop d'érable). On retrouvait souvent des animaux dans les légendes iroquoises.</p> <p>→La tradition orale enseignait l'histoire, transmettait les valeurs et expliquait le monde aux jeunes comme aux plus âgés. Tout dans l'univers possédait un esprit, une place, un temps et une histoire qui permettaient de comprendre sa personnalité et sa relation à l'Homme.</p>
<p>Autres faits intéressants</p>	<p>→ La plupart des 125000 Iroquois vivent en Ontario et une petite minorité vit au Québec.</p>

Utilisez cet espace pour noter toutes les autres informations que vous trouvez intéressantes ou importantes.

→ Comme de nombreux Iroquois ont perdu beaucoup de leur culture à cause des pensionnats, il existe des initiatives pour enseigner ces traditions à la jeune génération.

Feuille de travail – Activité 03



Étude de cas sur le premier contact : continuité et changement

<p>Contact avec les Européens</p> <p>Date(s) et lieu(x) du (des) premier(s) contact(s) du groupe avec les européens Description des interactions initiales.</p>	<p>→ Les Iroquois d'Hochelaga accueillent Jacques Cartier et son équipage le 2 octobre 1535, dans l'île de Montréal, à proximité de leur village.</p> <p>→ Le voyage de Jacques Cartier à Hochelaga est le premier contact connu entre les Français et les Iroquoiens de la région de Montréal. Nonobstant le choc culturel et la barrière linguistique, la rencontre des deux communautés est cordiale. C'est le début de relations en dents de scie dont les enjeux ont encore un écho dans la société québécoise.</p>
<p>Changements arrivés</p> <p>Qu'y avait-il de différent après le contact avec les européens ? Ce qui est resté identique ? Quelles ont été les conséquences immédiates, positives et négatives, du contact avec les européens ? Quelle forme le contact a-t-il pris ?</p>	<p>→ Les premiers contacts ont bénéficié les deux partis. Les Iroquois savaient comment se déplacer en été et en hiver, ou trouver la nourriture, quelles plantes manger et quelles plantes utiliser comme médicaments. Ils ont partagé leurs connaissances avec les Européens.</p> <p>→ Les Iroquois ont aussi bénéficié de la traite de fourrures au début. Il y avait beaucoup de fourrures et c'était facile de les attraper. En retour, ils recevaient des objets utiles comme des contenants en métal, des couteaux, et d'autres outils. Les chefs amassaient beaucoup de biens et ils devenaient puissants.</p> <p>L'intensification des contacts entre les deux groupes, favorisée par l'évangélisation, le commerce des fourrures et même les guerres ont joué un rôle déterminant dans la catastrophe épidémiologique sans précédent qui a frappé les peuples autochtones peu de temps après les premières rencontres.</p>
<p>Évolutions des relations</p> <p>Comment la relation entre le groupe autochtone et les européens a-t-elle évolué ?</p>	<p>→ Les Amérindiens développèrent des relations de dépendance envers les articles européens. La surchasse du gibier à fourrure entraîna sa raréfaction et exacerba les affrontements pour le contrôle des territoires de chasse. Durant la première moitié du XVII^e siècle, les guerres et les épidémies de maladies apportées par les Européens entraînèrent une forte diminution des populations indiennes, accentuant encore le bouleversement de leur mode de vie.</p>

Feuille de travail – Activité 04



Analyse de source primaire—le commerce de la fourrure

<p>Les 5 questions de base</p> <p>Qui est l'artiste ? Qui est représenté dans la peinture, et qui ne l'est pas ? Quand et où a-t-elle été peinte ? Quel est le sujet de la peinture ? Pourquoi la peinture a-t-elle peut-être été créée ?</p>	<p>George Agnew Reid est l'artiste. Les pelletiers et les indigènes sont représentés dans la peinture. Elle a été peinte en 1916 en Ontario. La peinture montre les commerçants de fourrure et des Autochtones à Montréal. Peut-être que Reid a espéré immortaliser un événement historique important de la Nouvelle France : le commerce de fourrure. C'est la raison pour laquelle les Européens ont exploré et ont colonisé le Canada.</p>
<p>Contexte</p> <p>Que se passait-il d'autre à l'époque où la peinture été créée ? • À quelles questions au sujet du commerce de la fourrure cette source pourrait-elle aider à répondre ?</p>	<p>Au début des années 1900 quand la peinture a été créée, l'ouest canadien avait ouvert ses portes pour les colonies de masse pour immigrer. La guerre ravageait l'Europe et le déclin du commerce de fourrure avait commencé. Cette source montre comment le commerce se faisait directement dans le marché de fourrure entre les colons et les Autochtones sans passer par les coureurs de bois.</p>
<p>Exploration</p> <p>Examinez les détails de la peinture. Que remarquez-vous ? Certains symboles sont-ils utilisés ? À qui appartient le point de vue représenté par l'image ? Qu'est-ce qu'a mené à votre interprétation ? Comment cette peinture aurait-elle été différente si elle représentait un autre point de vue ? Qui était le public ciblé ?</p>	<p>Je remarque des Autochtones qui reçoivent des Européens. Je pense qu'ils discutaient du commerce de la fourrure. Je remarque des paquets, des peaux de castors et des bateaux à l'arrière-plan. Certains symboles qui démarquent les deux groupes sont utilisés. Les Européens portent des chapeaux de feutre et des trench-coats alors que les indigènes portent des couleurs vives et des plumes. Je pense que le point de vue représenté par l'image appartient aux indigènes parce que la peinture les montre hors des murs de Montréal. Je pense que si le point de vue représenté par l'image appartenait aux Européens la peinture montrerait une colonie européenne avec leurs affaires, ou leurs missionnaires religieux. Selon moi, le public ciblé était la jeune génération pour lui montrer le contexte des relations entre les Autochtones et les Européens.</p>
<p>Tirer des conclusions</p> <p>Quelles observations et déductions pouvez-vous faire au sujet du but de l'artiste dans la création de cette œuvre ? Quel est le message implicite, selon vos observations?</p>	<p>Je pense que l'artiste espère montrer le début de la très longue relation établie entre les Autochtones et les Européens. Selon moi, le message que la peinture illustre est l'importance du commerce de la fourrure pour le développement du Canada pour les raisons suivantes : inspirer plus d'exploration, créer une fondation économique, et construire des relations paisibles entre les Autochtones et les Européens.</p>
<p>Trouver des preuves</p> <p>Comparez vos conclusions avec d'autres sources.</p>	<p>Les autres sources que j'ai consultées confirment mes conclusions. L'article explique ce qui s'est passé à l'époque, l'importance du commerce de la fourrure et comment il a forgé des relations entre les deux populations et a mené à la construction du Canada.</p>

Tableau de compréhension de lecture des 5 questions de base : la Loi sur les Indiens

<p>Quoi ?</p> <p>Quels étaient les buts de la Loi sur les Indiens ? Quelles ont été les réformes les plus importantes ?</p>	<p>→ Les buts de la Loi sur les Indiens étaient de bannir les croyances religieuses et les pratiques culturelles des Indiens pour les forcer à arrêter de pratiquer leur culture et leur tradition.</p> <p>→ Les réformes les plus importantes sont celles des années 1894 et 1920 parce que ces réformes sont reliées aux pensionnats indiens.</p>
<p>Qui ?</p> <p>Qui a écrit la Loi sur les Indiens ? Qui est régi par la Loi ? Qui ne l'est pas ?</p>	<p>→ Le gouvernement du Canada a écrit la Loi sur les Indiens.</p> <p>→ Les Indiens qui habitent dans les réserves et ont le titre d'Indien sont régis par la loi. Mais si une femme indienne se marie avec un homme qui n'est pas Indien, elle perd son statut d'indien.</p> <p>→ Les métis et les Inuits ne sont pas régis par la loi.</p>
<p>Quand ?</p> <p>Quand la Loi sur les Indiens a-t-elle été écrite ? Quand a-t-elle été modifiée ?</p>	<p>→ La Loi sur les indiens a été écrite en 1876.</p> <p>→ La Loi sur les indiens a été modifiée plusieurs fois. Les plus importantes modifications sont dans les années 1951 et 1985.</p>
<p>Où ?</p> <p>A qui appartiennent les terres des réserves ? Qui peut vivre sur les réserves ? Comment les personnes vivant sur les réserves peuvent-elles utiliser les terres ?</p>	<p>→ Les terres des réserves appartiennent au gouvernement Canadien mais les autochtones peuvent y vivre.</p> <p>→ Ils peuvent utiliser les terres pour habiter, pêcher et chasser, planter et pour pratiquer leurs traditions et spiritualité.</p>
<p>Pourquoi ?</p> <p>Pourquoi la Loi a-t-elle été créée ? Pourquoi a-t-elle été modifiée à différents moments ?</p>	<p>→ La Loi a été créée pour détruire la culture des Indiens et les assimiler à la culture canadienne</p> <p>→ La loi a été plusieurs fois modifiée parce que le gouvernement essayait d'être plus juste envers les Autochtones.</p>

Les hôpitaux indiens furent créés par les missionnaires chrétiens et financés par le gouvernement fédéral pour fournir des soins hospitaliers rudimentaires dans certaines réserves vers la fin des années 1800 et au début des années 1900. Ils ont commencé à traiter les Premières nations et les Inuits. Après la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement a élargi de manière agressive son système d'hôpitaux indiens. Ils admettaient des patients en fonction de leur statut d'indien plutôt qu'en raison d'une maladie. Mais ils y manquaient de médicaments et de sages-femmes pour le traitement. Le but de ses hôpitaux était d'éradiquer la médecine traditionnelle des Autochtones. Dans certaines communautés, on trouvait les hôpitaux indiens et les hôpitaux locaux littéralement l'un à côté de l'autre. Les hôpitaux indiens reflètent les inégalités raciales et les renforcent en banalisant l'image selon laquelle les hôpitaux modernes sont pour les « Blancs » et que les Autochtones, d'une certaine manière, sont moins dignes de soins.

Il y avait eu de nouveaux traitements pour la tuberculose dans les années 1940-1950 mais les Autochtones n'y avaient pas accès. Ils ont été soumis à des expériences médicales qui ont eu lieu sans leur consentement. En 1953, après la loi sur les Indiens, il a été déclaré que le fait pour les autochtones de refuser de voir le docteur ou d'aller à l'hôpital constituait un crime. La GRC forçait les gens malades qui quittaient l'hôpital à y retourner sinon ils risquaient d'aller en prison.

Plus tard, beaucoup d'hôpitaux ont dû fermer malgré l'opposition des Autochtones. Le gouvernement avait besoin de l'argent pour l'investir dans les hôpitaux des communautés colonisées.

Feuille de travail – Activité 13



Activisme autochtone : pertinence historique

*Greetings
From
Meech Lake*
Elijah Harper

Harper est surtout connu pour le rôle qu'il a joué dans le sabotage de l'Accord du lac Meech. Il a été député fédéral puis ministre des affaires du Nord du Manitoba. Quand il était jeune, il est allé dans les écoles résidentielles. En 1990, il a été nommé personnalité médiatique de l'année par la Presse canadienne. Il a aussi reçu plusieurs prix. Il fut élu Chef honoraire à vie, Première nation de Red Sucker Lake en 1990. Il reçut l'ordre du Manitoba en 2010, ainsi que le Prix d'excellence, de l'Institut canadien pour la résolution des conflits, Université Saint-Paul en 1998.

Feuille de travail – Activité 15



Autonomie gouvernementale autochtone : la dimension éthique

**Nom de de l'entente d'autonomie gouvernementale :
La Première Nation de Red Sucker Lake # 195**

<p align="center">Qui ? Où? Et Quand?</p> <p>Qui sont les signataires de l'entente? Où et quand l'entente a-t-elle été négociée?</p>	<p>→ Cette entente a été signée entre le gouvernement fédéral et les Premières Nations de Salt River, le 5 septembre 2008 au Territoire du Nord-Ouest. Le Gouvernement des Territoire du Nord-Ouest est signataire des annexes A et B.</p>
<p align="center">Questions ?</p> <p>Quelles étaient les questions principales des négociations? Qu'y a-t-il d'inclus dans l'entente ?</p>	<p>→ La Première Nation de Salt River revendique les droits fonciers issus des traités sous forme de terres de réserve à divers endroits dans et autour de Fort Smith. → En vertu de l'Accord de règlement, la PNSR a reçu un transfert de capitaux d'environ 83 millions de dollars du gouvernement du Canada. L'Accord de règlement accorde également à la PNSR les droits sur 102 400 acres, soit 414 kilomètres carrés, de terres au titre de terres de réserve. Ces terres sont réparties en multiples parcelles dispersées à l'intérieur des TNO et du parc national Wood Buffalo.</p>
<p align="center">Pourquoi ?</p> <p>Pourquoi cette entente est-elle importante?</p>	<p>→ L'ARPNSR est issu d'une revendication particulière qui remplit les engagements pris à l'égard de la Première Nation dans le Traité n° 8, signé en 1899. En mars 2002, la PNSR et le gouvernement du Canada ont signé l'ARPNSR mais la réserve n'avait pas encore été créée.</p>

Feuille de travail – Activité 16




Tableau de compréhension de lecture des 5 questions de base :
traités modernes et revendications territoriales

Nom du traité moderne ou de la revendication territoriale :

La Convention de la Baie James et du Nord québécois (CBJNQ)

<p>Quoi ?</p> <p>Qu'a promis chaque parti ? A quoi chaque partie a renoncé, et qu'a-t-il gagné ?</p>	<p>→ Les deux conventions prévoient une large autonomie politique et administrative pour les communautés autochtones et leur accordent des droits exclusifs de chasse, de pêche et de piégeage sur des territoires de 170 000 km², ainsi que des compensations financières à court et à moyen termes d'environ 234 millions de dollars. En contrepartie, le gouvernement du Québec obtient le droit de développer les ressources hydrauliques, minérales et forestières du Nord du Québec.</p> <p>→Le gouvernement a renoncé au contrôle des institutions autochtones et il a gagné l'opportunité de bâtir des centrales hydroélectriques. Les indigènes ont renoncé à une partie de leur terrain et ils ont gagné leurs autonomies gouvernementales.</p>
<p>Qui ?</p> <p>Quel groupe autochtone a signé le traité moderne ?</p>	<p>→ Le Grand Conseil des Cris du Québec, les Cris de la baie James et l'Association des Inuits du Nord du Québec ont signé le traité moderne.</p>
<p>Quand ?</p> <p>Quand les négociations ont-elles eu lieu ? Quand le traité a-t-il été signé ?</p>	<p>→ Les négociations ont eu lieu entre la fin de 1973 et le début de 1974.</p> <p>→La convention de la Baie James a été signée le 11 novembre 1975.</p> <p>→La Convention du Nord-Est québécois a été signée le 31 janvier 1978.</p>
<p>Où ?</p> <p>Quel est le territoire couvert par ce traité ou cette revendication territoriale? A qui appartiennent originellement les terres incluses ? Où l'accord a-t-il été conclu et signé ?</p>	<p>→ Ce traité couvre le territoire de la baie James et du Nord du Québec.</p> <p>→Les terres incluses dans le traité appartiennent aux Cris, aux Inuits et aux Naskapis.</p> <p>→L'accord a été conclu et signé au Nord du Québec.</p>
<p>Pourquoi ?</p> <p>Pourquoi croyez-vous que chaque parti a accepté les termes de l'entente ?</p>	<p>→ Je pense que chaque partie a accepté les termes de l'entente parce que les deux parties avaient intérêt à résoudre leur litige et les deux parties ont bénéficié des conventions.</p>

Nom du groupe autochtone :	Les Métis
<p style="text-align: center;">Région</p> <p>Fournissez une description de base de la région du groupe (ex. topographie, caractéristiques uniques et importantes).</p> <p>Approfondissement Incluez une carte de la région et/ou une reconnaissance territoriale.</p>	<p>→ Les Métis sont établis dans plusieurs régions du Canada. La plus grande communauté de Métis est dans l'ouest des Prairies, région couverte de grandes plaines qui s'étendent du bouclier canadien à l'est jusqu'aux montagnes rocheuses à l'ouest. Le territoire est couvert de forêts de conifères et de champs de blé.</p> 
<p style="text-align: center;">Langues et dialectes</p> <p>Dressez une liste des langues et dialectes parlés par le groupe. Les langues et dialectes appartiennent-ils à un groupe idiomatique plus large ?</p> <p>Approfondissement Combien de gens parlent aujourd'hui la langue ? Inscrivez trois mots tirés de cette langue ou ce dialecte.</p>	<p>→ Les Métis parlent leur propre langue, le michif mais ils parlent aussi le cri ou le saulteux. Le michif est un mélange de cri, d'anglais, de français, de saulteux et d'ojobway. De nos jours, peu de Métis parlent le michif parce qu'ils parlent le français ou l'anglais.</p> <p>→ Trois mots tirés de cette langue sont : 'tawnshi kiya mataen' signifie bonjour, 'nwayr' signifie noir 'nakamouw' signifie chanter.</p>
<p style="text-align: center;">Organisation sociale</p> <p>Fournissez une description de l'organisation sociale, de la gouvernance et du processus décisionnel du groupe.</p> <p>Approfondissement Y a-t-il des rôles précis qui sont assignés en fonction du sexe dans le groupe ? Comment ces rôles ont-ils évolué ?</p>	<p>→ La Ralliement national des Métis gouverne tous les Métis du Canada. On trouve cependant des conseils locaux dans les provinces. Chaque nation est gouvernée par des chefs élus et s'est dotée d'une constitution formée de règles qu'elle suit. Des élections sont tenues à intervalles régulières, à l'échelle de la province. Chaque nation inclut dans son conseil des membres ayant de l'expérience et appartenant à des horizons variés. Les femmes plantent le maïs et les haricots et chassent de petits animaux alors que les hommes pêchent et chassent. Ils étaient aussi marchands, guides et interprètes pour les Européens.</p>
<p style="text-align: center;">Conditions de vie</p> <p>Fournissez une description des moyens de subsistance utilisés par le groupe. Les moyens de subsistance ont-ils changé ? Comment ?</p> <p>Approfondissement Décrivez les différents modes de transport utilisés par les membres du groupe.</p>	<p>→ Les Métis vivaient de l'agriculture, de la chasse et du commerce de la fourrure. De nos jours, ils vivent dans des centres urbains. La plupart des Métis sont devenus modernes. Ils travaillent dans divers secteurs. Ils ont leurs propres entreprises dans les industries de transport, de commerce de détail. Ils sont enseignants, médecins et artistes.</p> <p>→ Les Métis avaient inventé la barge d'York pour le transport sur l'eau et la charrette de la rivière Rouge pour le transport terrestre. Ils utilisaient les chevaux - buffalo runners- pour la chasse des bisons.</p>

<p>Cérémonies et croyances spirituelles Si possible, fournissez une liste des cérémonies et des pratiques principales de ce groupe. Nommez trois éléments importants des croyances spirituelles ou religieuses de ce groupe.</p>	<p>→ Les Métis avaient plusieurs croyances spirituelles. Leur spiritualité a été influencée à la fois par l'héritage autochtone de leurs mères -cérémonies, respect de la nature et des autres personnes- et par les croyances de leurs pères-religion catholique pour les francophones et religion anglicane, méthodiste ou presbytérienne pour les anglophones.</p> <p>→ Les Métis ont une courte cérémonie appelée l'Ordre de la Ceinture fléchée. Cette ceinture est offerte en reconnaissance du travail exceptionnel d'un membre qui soutient les citoyens Métis.</p>
<p>Styles d'art, de musique et de danse Quels sont quelques-uns des principaux styles d'art, de musique ou de danse associés à ce groupe ?</p>	<p>→ Les Métis adorent la musique et la danse. Ils sont reconnus pour leurs violons qu'ils fabriquent avec du bois d'érable et de bouleau. Ils fabriquent les cordes à partir des parties d'animaux. Ils créent une danse rapide, la gigue de la rivière Rouge. Ils décorent leurs objets de tous les jours avec la peinture, et des rubans. Ils sont connus pour la broderie des perles.</p>
<p>Histoire Orale Quel est le sujet des histoires les plus importantes de ce groupe ? Quelles sont les principales leçons à tirer de ces histoires ?</p>	<p>→ La tradition orale des Métis était utilisée pour transmettre la culture aux enfants. Les grands-parents contaient des histoires aux enfants.</p> <p>→ Ces histoires, transmises par les détenteurs du savoir, sont porteuses de leçons de vie pour les enfants. Wesakaychak est un important personnage de ces histoires. A travers ses aventures, les conteurs transmettaient des croyances spirituelles autochtones sur le respect de la nature et des gens.</p>
<p>Autres faits intéressants Utilisez cet espace pour noter toutes les autres informations que vous trouvez intéressantes ou importantes.</p>	<p>→ Les métis ont deux drapeaux différents. L'un est rouge, l'autre est bleu. Les deux affichent un symbole infini blanc. C'est le plus ancien drapeau patriotique indigène du Canada. Les deux cercles de l'infini représentent l'union des deux héritages à l'origine de la création du peuple Métis. Il signifie que les métis existeront pour toujours.</p>

Feuille de travail – Activité 02



Où est-ce ? Pourquoi est-ce là ? Pourquoi est-ce important ?

<p>Où est-ce ? Quelles caractéristiques physiques, quels motifs et quelles régions sont visibles sur ces cartes ?</p>	<p>→ Cette carte nous montre le territoire où se concentre la plus grande partie du peuple Métis. Les couleurs nous montrent comment sont dispersés les Métis qui ne sont pas confinés ou isolés dans une seule région. La région est formée de plaines et entourée de montagnes rocheuses. Un zoom sur la carte permet de voir la profondeur des zones, telles que les hauts et les bas des montagnes.</p>
<p>Pourquoi est-ce là ? Pourquoi les frontières se trouvent-elles là où elles sont (ex. caractéristiques naturelles, contextes</p>	<p>→ Les cartes représentent des frontières fixes et des frontières distinctes, et ne reflètent pas adéquatement les systèmes sociaux complexes avec des territoires partagés ou tressés entre les nations autochtones. La cartographie des frontières territoriales entre les nations autochtones peut provoquer des tensions</p>

politiques, etc.) ? Quels sont les liens, relations et processus qui ont influencé ces frontières au fil du temps ?	entre les groupes de parenté qui ont des relations s'étendant à travers ces frontières. → La politique des gouvernements a joué un rôle dans le changement des frontières.
Pourquoi est-ce important ? Pourquoi cette carte est-elle importante ? Que peut-elle nous dire au sujet du monde actuel ? Que peut-elle nous dire au sujet du passé ?	→ Cette carte est importante car elle nous montre le changement entre le passé et le monde actuel. Elle nous montre comment un groupe qui vivait ensemble s'est séparé en plusieurs groupes qui vivent dans de nombreuses régions qui se chevauchent. La plupart des Métis vivent maintenant dans l'Ouest, mais les premiers Métis sont nés dans l'Est.

Feuille de travail – Activité 3



Étude de cas sur le premier contact : continuité et changement

Contact avec les Européens Date(s) et lieu(x) du (des) premier(s) contact(s) du groupe avec les européens Description des interactions initiales.	→ Il y a plus de 400 ans, les Européens vinrent au Canada pour la traite des fourrures. Ils fondèrent des familles avec les femmes autochtones. Les Métis sont les enfants issus de cette union. Les enfants métis ont grandi et se sont mariés avec d'autres métis formant une nouvelle culture : la "Nation métisse" qui est une communauté propre au peuple Métis qui vit à l'Ouest Canadien. Ces unions entre Européens et Autochtones se sont développées partout dans le pays. Dans les Grands Lacs, les commerçants français établissaient des liens familiaux avec les familles autochtones de la région. À l'Ouest, la Compagnie de la Baie d'Hudson interdisait les mariages mixtes, mais ils ont changé leur position après avoir vu l'utilité de ces unions pour le commerce.
Changements arrivés Qu'y avait-il de différent après le contact avec les européens ? Ce qui est resté identique ? Quelles ont été les conséquences immédiates, positives et négatives, du contact avec les européens ? Quelle forme le contact a-t-il pris ?	→ Grâce au contact avec les Européens, les familles métisses dans les Grands Lacs avaient plus de ressources, et quelques unes sont devenues influentes dans la région. À l'Ouest, les enfants métis recevaient l'éducation en Angleterre ou au Haut-Canada/Bas-Canada. En grandissant, ces enfants formèrent la "Nation métisse" et la communauté était constituée de chasseurs de buffles et d'approvisionneurs de la Compagnie du Nord-Ouest (CNO). Les premiers colons de la colonie de la rivière Rouge avaient beaucoup de conflits avec la Nation métisse. Ils appliquaient des sanctions directes contre les familles métisses, et l'hostilité régnait.
Évolutions des relations Comment la relation entre le groupe autochtone et les européens a-t-elle évolué ?	→ Avec la fusion de la CNO et la CBH, les conflits s'étaient terminés : la colonie devenait une communauté pour les familles métisses, et un gouvernement fut établi. Dans les années qui suivirent, il y eut la rébellion de la rivière Rouge, et récemment, la lutte pour être reconnue

comme nation et pour avoir une autonomie gouvernementale.



Feuille de travail – Activité 05

L'expédition Franklin : preuve de source primaire

Les Européens ne savaient rien de ce qui était arrivé pendant l'expédition Franklin. La Grande-Bretagne a envoyé trois groupes pour rechercher Franklin et son équipage, mais ils ont tous échoué. Puis ils ont offert une récompense monétaire pour avoir des informations sur les événements qui se sont passés lors de l'expédition. Henry Grinnell, un homme riche new-yorkais, a financé une expédition avec la marine américaine. La Compagnie de la Baie d'Hudson a financé deux expéditions. Les premiers signes de l'expédition de Franklin étaient découverts pendant une expédition dirigée par les capitaines Horatio Austin et Erasmus Ommanney; ils ont trouvé le premier camp d'hiver de Franklin, et trois tombes—celles de trois membres de l'équipage qui sont morts pendant le premier hiver. Mais ils n'ont pas trouvé Franklin; le sort du reste de l'équipage était encore inconnu. Heureusement, lors de sa quatrième expédition en Arctique, John Rae rencontra un Inuk qui lui raconta qu'il y avait un groupe d'hommes blancs qui étaient morts près d'une rivière à l'ouest. D'autres Inuits lui donnèrent plus d'information, et Rae trouva la rivière; les Inuits lui avaient aussi donné les objets laissés par l'équipage de Franklin. En 1859, le capitaine Francis Leopold McClintock a utilisé les informations glanées par Rae et les informations données par les deux familles inuites qu'il avait rencontrées. Le 5 mai 1859, il trouva un message dans un cairn de roches sur l'île du Roi-Guillaume. Le message déclarait la mort de John Franklin le 11 juin 1847, et l'abandon des navires le 22 avril 1848. Sans l'histoire orale que se transmettaient les Inuits, on n'aurait jamais su ce qui était arrivé pendant l'expédition Franklin. Si on ne prend pas en considération les connaissances des groupes marginalisés, on perd la culture, l'histoire, et la perspective ; on doit écouter tous les partis pour voir les facettes de l'histoire.



Feuille de travail – Activité 08

Traités : la dimension éthique

<p>Traité</p> <p>Où et quand le traité a-t-il été signé ? Quel est le contexte historique du traité ? (Que se passait-il à l'époque ? Quels étaient les facteurs de motivation des différents groupes impliqués? Quels étaient les buts du gouvernement ? Quels étaient les buts des signataires autochtones ? Vous pourriez devoir effectuer plus de recherche.) Quels étaient les termes clés du traité ?</p>	<p>→ Le Traité d'Albany fut signé en 1701 à Albany, dans la région des Grands Lacs, dans la colonie de New York. Les Français avaient une alliance avec les Hurons, les Algonquins, les Montagnais et les Abénaquis et contrôlaient le commerce de fourrure. Les Iroquois qui voulaient avoir leurs parts dans ce commerce s'allièrent aux Britanniques, qui fournissait des armes. Les Britanniques et les Iroquois menèrent plusieurs guerres contre les Français. Les Français et leurs alliés finirent par capituler et signer un traité de paix. Grâce au traité, les différents groupes autochtones des Grands Lacs ont convenu de mettre fin aux attaques et de partager les terres. Les dirigeants Iroquois avaient accepté de vendre les terres des Grands Lacs aux Britanniques en échange de leur protection mais ils conservaient le droit de chasser et pêcher sur le territoire.</p>
<p>Conséquences</p> <p>Quelles ont été les conséquences immédiates pour les différentes parties impliquées dans la signature des traités ?</p>	<p>→ La Confédération iroquoise s'est assurée une paix stable avec les autres peuples autochtones de la région, et elle a également obtenu la protection britannique de ces mêmes terres et intérêts.</p>
<p>Conclusion</p>	<p>→ Je ne pense pas que ce traitement soit équitable, car les Iroquois ont échangé quelque chose d'une grande</p>

Effectuez un jugement éthique sur l'équité du traité choisi : croyez-vous qu'il était juste ? Pourquoi, ou pourquoi pas?

valeur et d'un actif plus important que ce qu'ils ont reçu des Britanniques.



Feuille de travail – Activité 09

Les peuples autochtones et les guerres mondiales : changement et continuité

Nom: Francis « Peggy » Pegahmagabow, chef Anishinaabe (Ojibwé)

Né : le 9 mars 1891

Décédé : le 5 août 1952



Réussites :

L'un des soldats autochtones les plus décorés au Canada dans l'histoire militaire canadienne.

Il a combattu durant la Première Guerre mondiale.

Il est devenu défenseur ardent des droits autochtones et de l'autodétermination.

Il est l'un des premiers à s'inscrire au contingent à l'étranger du 23^e Régiment.

Même si le gouvernement du Canada ne voulait pas l'aide des autochtones pendant la guerre, il était déterminé à s'enrôler (1914).

Rôle(s) et expériences en temps de guerre :

- Il est devenu l'un des premiers membres du 1^{er} Bataillon d'infanterie canadien
- Il était en combat aux batailles d'Ypres, du mont Sorrel et de Passchendaele.
- Il fut promu caporal suppléant en 1915
- Il a fait la capture d'un grand nombre d'allemands
- Il a abattu jusqu'à 378 soldats ennemis
- Il a reçu une balle à la jambe
- Il a été décoré avec la Médaille militaire en 1916
- Il a aussi mérité deux barrettes pour son excellence en tant que tireur d'élite



Feuille de travail – Activité 12

Inégalité institutionnalisée : causes et conséquences

Pensionnats Indiens



Le gouvernement canadien et les églises chrétiennes ont forcés les enfants autochtones à quitter leurs familles et les ont emmenés dans des pensionnats pour les éduquer. La vraie raison était d'assimiler ces enfants au mode de vie canadien. Ils ont été agressés et traumatisés. Ils sont marqués à vie. Ils ont perdu leurs familles, leur langue et leur culture. Pendant ce temps, les enfants canadiens vivaient avec leurs parents et jouissaient d'une bonne éducation. Devenus adultes, les enfants autochtones sont devenus des êtres brisés, alcooliques qui souffrent d'isolement et d'incompréhension.

Feuille de travail – Activité 14



Interprétations des médias : Idle -No- More

<p>Présentation</p> <p>L'article de journal rapporte-t-il des faits ou est-il un éditorial ?</p>	<p>→L'article du journal rapporte des faits.</p>
<p>Langage</p> <p>Le choix du vocabulaire de l'auteur est-il fait pour influencer les lecteurs ? Comment le savez-vous ? Fournissez des exemples précis. Le langage utilisé implique-t-il un jugement de valeur ?</p>	<p>→L'auteur choisit des mots pour attiser la colère des lecteurs pour les inciter à sympathiser avec les Autochtones. « On fait valoir que les changements apportés par la loi réduisaient les droits et l'autorité des communautés autochtones tout en permettant aux gouvernements et aux entreprises de faire avancer plus facilement des projets sans évaluation environnementale rigoureuse.» Il y a un langage de jugement de valeur. L'auteur critique le projet de loi C-45 car ce projet ignore les préoccupations et les opinions exprimées par les Autochtones et diminue les droits l'autorité des Autochtones.</p>
<p>Perspective</p> <p>L'article présente-t-il une seule ou plusieurs perspectives ? Qui a été interviewé, et qui ne l'a pas été ?</p>	<p>→Il y a beaucoup de perspectives dans cet article. Il y a les perspectives des quatre fondatrices du mouvement, la perspective de Theresa Spence, la chef de la nation Attawapiskat, de la communauté crie. Et les perspectives de plusieurs organisations mondiales.</p>
<p>Sources</p> <p>Quels types de sources sont utilisés Quelles images ont été choisies pour accompagner l'article ?</p>	<p>→Il n'y a pas de sources utilisées. Il y a une image dans l'article. C'est une photo des 1000 manifestants à Windsor, en Ontario, le 16 janvier, 2013.</p>
<p>Résumé</p> <p>Résumez les principaux arguments. Dans vos propres mots, expliquez quelles opinions ou quels préjugés sont exprimés. Que ces perspectives nous apprennent elles au sujet des perceptions des peuples autochtones et de l'activisme autochtone au moment de l'écriture des articles ?</p>	<p>→ Les principaux arguments portent sur l'injustice du projet de loi proposé par Stephen Harper en 2012. Les traités ne sont plus respectés et la confiance est perdue entre le gouvernement et les peuples autochtones. Ce projet de loi fait simplement des Autochtones des citoyens de seconde zone. Il y a aussi des cas d'indigènes assassinés qui ne sont pas résolus et mis de côté. Cela fait que les Autochtones se sentent exclus et ne sont pas considérés comme importants. Les opinions exprimées sont que les indigènes veulent le respect et la confiance du gouvernement. Les mauvais traitements infligés aux peuples autochtones sont un problème depuis longtemps et ce projet de loi rendra les relations encore plus mauvaises qu'elles ne le sont déjà. Les perspectives nous indiquent les difficultés auxquelles les autochtones font face depuis des années. Chaque fois que les peuples autochtones font</p>

face à un problème, le gouvernement les ignore et ne fait rien pour les aider. Le monde est enfin en mesure de voir ce qu'ils ont vécu et cela apporte un nouvel éclairage sur les mauvais traitements subis par les autochtones.

Feuille de travail – Activité 01



A qui appartient cette terre ?

Nom du groupe autochtone : **Les Huron-Wendats**

Région

Fournissez une description de base de la région du groupe (ex. topographie, caractéristiques uniques et importantes).

Approfondissement

Incluez une carte de la région et/ou une reconnaissance territoriale.

→ Les Hurons -Wendats occupaient un territoire au nord et à l'ouest du lac Simcoe, et au sud et à l'est de la baie Georgienne sur des terres arables. C'est une région excellente pour la chasse et la pêche, et la baie Georgienne, avec ses nombreux affluents, permettait aux Wendats de contrôler les échanges entre le Sud fertile et le Bouclier canadien.



En rouge, le territoire des Hurons-Wendats.

Langues et dialectes

Dressez une liste des langues et dialectes parlés par le groupe. Les langues et dialectes appartiennent-ils à un groupe idiomatique plus large ?

Approfondissement

Combien de gens parlent aujourd'hui cette langue ?
Inscrivez trois mots tirés de cette langue ou ce dialecte (avec la traduction correspondante).

→ La langue huronne-wendat fait partie de la famille linguistique iroquoienne. C'est une langue qui a disparu et qu'on essaie de faire renaître. Les Jésuites ont produit environ dix dictionnaires ainsi qu'une grammaire pendant leur séjour chez les Wendat aux 17e et 18e siècles. C'est à partir de ces ressources linguistiques de valeur inestimable que le peuple wendat est en train de réapprendre sa langue ancestrale.

→ Quelques mots tirés de cette langue :

- *Weeish* : cinq
- *Sandustee* : eau
- *"änen'enh"* : mère

<p style="text-align: center;">Organisation sociale</p> <p>Fournissez une description de l'organisation sociale, de la gouvernance et du processus décisionnel du groupe.</p> <p>Approfondissement Y a-t-il des rôles précis qui sont assignés en fonction du sexe dans le groupe ? Comment ces rôles ont-ils évolué ?</p>	<p>→ Les Hurons -wendats employaient un système politique à trois niveaux, composé de conseils de village, de conseils tribaux et d'un conseil de confédération. Chaque conseil prenait ses décisions selon un consensus atteint après des discussions. L'administration quotidienne était fondée sur le clan. Divers chefs de clans composaient le conseil des villages. Les chefs réunis par les conseils étaient seulement constitués d'hommes.</p> <p>Les femmes du village cultivaient la terre et récoltaient la moisson. Elles fabriquaient des paniers en osier qu'elles vendaient. Les hommes pêchaient et chassaient le chevreuil. Ils défrichaient le sol. Et ils fabriquaient des canots, et d'ustensiles de bois et de pierre.</p>
<p style="text-align: center;">Conditions de vie</p> <p>Fournissez une description des moyens de subsistance utilisés par le groupe (ex. chasse, pêche, trappe, cueillette, agriculture, etc.). Les moyens de subsistance ont-ils changé ? Comment ?</p> <p>Approfondissement Décrivez les différents modes de transport utilisés par les membres du groupe.</p>	<p>→ Les ancêtres des Wendats pêchaient, chassaient et cueillaient des plantes sauvages. Lors du troc, ils offraient du maïs, des fèves et des tournesols. En retour, ils recevaient du tabac et d'autres articles comme le cuivre, la catlinite, les coquillages et le wampum. Les Wendats ont échangé avec les nations Petun, Neutre, Odawa, Nipissing et Algonquin de la baie Georgienne et de la vallée de l'Outaouais. Les Hurons- Wendats se déplaçaient tous les 10 à 15 ans pour chercher un meilleur sol à cultiver. Ils utilisaient les canots d'écorce. Pendant l'hiver, ils se déplaçaient au moyen de raquettes, de traîneaux et de traînes sauvages.</p>
<p>Cérémonies et croyances spirituelles</p> <p>Si possible, fournissez une liste des cérémonies et des pratiques principales de ce groupe. Nommez trois éléments importants des croyances spirituelles ou religieuses de ce groupe.</p>	<p>→ Les Hurons – Wendats avaient le culte des morts. Quand ils se déplaçaient, ils déterraient leurs morts et les réenterraient dans une vaste fosse commune au nouvel endroit où ils s'installaient. Ils pensaient qu'ils devaient protéger les morts lorsqu'ils déménageaient. Ils célébraient alors "la fête des morts : cérémonie qui devait avoir lieu juste avant le début du printemps, avant les travaux agricoles et la chasse. Dans leurs croyances, la séparation entre l'hiver et le printemps symbolisait la séparation des vivants et des morts. Leurs croyances les orientaient vers la reconnaissance d'une transcendance.</p>
<p style="text-align: center;">Styles d'art, de musique et de danse</p> <p>Quels sont quelques-uns des principaux styles d'art, de musique ou de danse associés à ce groupe ?</p>	<p>→ Les Hurons -wendats faisaient de la broderie, des perles. Pour l'art, ils utilisaient du poil d'original, des piquants de porc-épic et de l'écorce de bouleau. Ils jouaient du tam-tam, du hochet ou de la flûte.</p> <p>→ Dans la danse gourde, les danseurs tenaient des hochets tremblants dans la main droite et des plumes dans la gauche. Ils drapaient traditionnellement des couvertures bleues et rouges sur leurs épaules. Cette danse est issue d'une société guerrière appelée le Kiowa Gourd Clan. D'autres danses importantes pour la communauté wendat comprenaient la danse du serpent, la danse de l'herbe masculine et la danse de fantaisie.</p>

<p style="text-align: center;">Histoire Orale</p> <p>Quel est le sujet des histoires les plus importantes de ce groupe ? Quelles sont les principales leçons à tirer de ces histoires ?</p>	<p>→Le mythe huron-wendat de la création : une femme divine est tombée du ciel et a été sauvée par les animaux de la mer. Elle avait deux fils, un bon fils et un mauvais fils. Tijus-kaha, le bon fils, a créé des animaux aimables comme la colombe et la perdrix. Alors que Tawis-karong, l'autre fils, a créé des animaux monstrueux qui étaient gigantesques et nuisibles aux humains. Les deux fils se sont battus et Tijus-kaha remporta la victoire. Cependant, le mauvais fils n'a pas été totalement vaincu. Ses derniers mots : « Je suis allé dans l'extrême ouest. Toutes les races d'hommes me suivront à leur mort ». Ce qui a fait croire aux hurons -wendats qu'ils finiraient dans l'extrême ouest après la mort.</p> <p>→Les Hurons -wendats croyaient que les puissants esprits des tempêtes contrôlaient le tonnerre et la foudre. Leur chef, Hinnon était un croisement entre les hommes et les dindes géantes.</p>
<p style="text-align: center;">Autres faits intéressants</p> <p>Utilisez cet espace pour noter toutes les autres informations que vous trouvez intéressantes ou importantes.</p>	<p>→ La maison longue des hurons -wendats logeait en moyenne six familles. Dans la maison longue, les femmes avaient de l'influence. Elles étaient les gardiennes du noyau familial et des traditions du village.</p> <p>Leur monnaie était le wampum, qui était fabriqué à partir des perles de verres, d'osselets et de coquillages colorés.</p>

Feuille de travail – Activité 02



Où est-ce ? Pourquoi est-ce là ? Pourquoi est-ce important ?

<p style="text-align: center;">Où est-ce ?</p> <p>Quelles caractéristiques physiques, quels motifs et quelles régions sont visibles sur ces cartes ?</p>	<p>→Il y a beaucoup de zones vertes. Le territoire a beaucoup d'arbres et de terres vertes. Les zones les plus visibles sont la réserve faunique des Laurentides, des parcs nationaux et des cours d'eau.</p>
<p style="text-align: center;">Pourquoi est-ce là ?</p> <p>Pourquoi les frontières se trouvent-elles là où elles sont ? Quels sont les liens qui ont influencé ces frontières ?</p>	<p>→Les frontières sont là basées sur les sites archéologiques des Hurons - Wendats. Au fil du temps, la colonisation et la politique ont joué un rôle dans le changement des frontières.</p>
<p style="text-align: center;">Pourquoi est-ce important ?</p> <p>Pourquoi cette carte est-elle importante ? Que peut-elle nous dire au sujet du monde actuel ? Que peut-elle nous dire au sujet du passé ?</p>	<p>→ Cette carte est importante car elle présente les frontières qui déterminent le territoire actuel des réserves spécifié par les traités. La carte nous montre le territoire possédé par les Autochtones avant l'arrivée des colons européens qui ont pris leurs terres pour établir leurs colonies.</p>

Feuille de travail – Activité 03

Étude de cas sur le premier contact : continuité et changement

<p>Contact avec les Européens</p> <p>Date(s) et lieu(x) du(des) premier(s) contact(s) du groupe avec les Européens Description des interactions initiales.</p>	<p>→ Les Hurons -Wendats ont rencontré les Français en 1609. Ils reçurent en 1615 Champlain et des missionnaire récollets. Les Hurons – Wendats ont accepté de recevoir ces missionnaires pour nouer des relations avec les français dont ils avaient besoin d'aide. Au milieu des années 1630, les Hurons -Wendats devenaient l'un des plus gros fournisseurs de fourrure des Français.</p>
<p>Changements arrivés</p> <p>Qu'y avait-il de différent après le contact avec les Européens ? Ce qui est resté identique ? Quelles ont été les conséquences immédiates, positives et négatives, du contact avec les Européens ? Quelle forme le contact a-t-il pris ?</p>	<p>→ Les Européens ont apporté avec eux des maladies qui ont ravagé la population vers 1640. L'alliance avec la France a créé des problèmes avec les autres tribus autochtones. La majorité des Hurons -Wendats considéraient que la France devait leur fournir de l'aide militaire. Beaucoup d'entre eux sont morts de la guerre et de la famine. La surpêche des castors a mené à leur disparition ce qui leur créa un problème d'alimentation. Plusieurs Wendats ont déménagé tout près de la ville de Québec alors que d'autres se sont établis dans la région de l'Ontario et du Michigan.</p>
<p>Évolutions des relations</p> <p>Comment la relation entre le groupe autochtone et les européens a-t-elle évolué?</p>	<p>→ Au fil du temps, les relations entre les deux groupes s'intensifièrent. Au début les relations étaient d'ordre commercial ou militaire. Puis il y eut des mariages entre les deux communautés.</p>

Feuille de travail – Activité 04

Analyse de source primaire–le commerce de la fourrure



Voyageurs franchissant une cascade en canot par Frances Ann Hopkins, 1869 (avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada/C-002771).

<p>Les 5 questions de base</p> <p>Qui est l'artiste ? Qui est représenté dans la peinture, et qui ne l'est pas ? Quand et où a-t-elle été peinte ? Quel est le sujet de la peinture ? Pourquoi la peinture a-t-elle peut-être été créée ?</p>	<p>→L'artiste est Frances Anne Hopkins. Des voyageurs sont représentés dans la peinture. Elle a été créée en 1869. Le sujet de la peinture représente le moyen de transport que les Européens et les Autochtones utilisaient. La peinture a été créée comme un souvenir pour documenter son expérience avec les voyageurs et pour montrer leur importance dans le commerce de fourrure.</p>
--	---

<p style="text-align: center;">Contexte</p> <p>Que se passait-il d'autre à l'époque où la peinture a été créée ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • À quelles questions au sujet du commerce de la fourrure cette source pourrait-elle aider à répondre ? 	<p>→À l'époque où la peinture a été créée, la confédération venait de naître en 1867. Le gouvernement a disposé de terres en échange de promesses faites aux Autochtones signataires. Grâce à ces traités, le gouvernement canadien a pu poursuivre l'installation des colons et l'exploitation des ressources dans les régions concernées.</p> <p>→Elle pourrait montrer le moyen de transport que les Autochtones utilisaient pour faire parvenir la fourrure aux Européens.</p>
<p style="text-align: center;">Exploration</p> <p>Examinez les détails de la peinture. Que remarquez-vous ? Certains symboles sont-ils utilisés ? À qui appartient le point de vue représenté par l'image ? Qu'est-ce qu'a mené à votre interprétation ? Comment cette peinture aurait-elle été différente si elle représentait un autre point de vue ? Qui était le public ciblé ?</p>	<p>→Je remarque l'emplacement et les gens dans le canot. Le symbole utilisé est le drapeau britannique à l'arrière du canot. Les voyageurs peuvent être aussi le symbole de l'union entre les Européens et les Autochtones.</p> <p>Le point de vue appartient à l'artiste et c'est évident parce que la peinture a beaucoup de détails qui concernent l'artiste et son mari avec les voyageurs.</p> <p>Le public ciblé était les Britanniques et les Canadiens. Si c'était le point de vue des autochtones, on aurait vu juste des autochtones arborant leur propre drapeau.</p>
<p style="text-align: center;">Tirer des conclusions</p> <p>Quelles observations et déductions pouvez-vous faire au sujet du but de l'artiste dans la création de cette œuvre ? Quel est le message implicite, selon vos observations ?</p>	<p>→L'artiste voulait montrer comment les gens voyageaient à l'époque. Sur l'eau, ils utilisaient les canots pour voyager et transporter leurs marchandises.</p> <p>Le message implicite est de montrer le mode de vie difficile des voyageurs.</p>

Feuille de travail – Activité 08



Traité : la dimension éthique

<p style="text-align: center;">Traité</p> <p>Où et quand le traité a-t-il été signé ? Quel est le contexte historique du traité ? (Que se passait-il à l'époque ? Quels étaient les facteurs de motivation des différents groupes impliqués ? Quels étaient les buts du gouvernement ? Quels étaient les buts des signataires autochtones ? Quels étaient les termes clés du traité ?</p>	<p>→ Le traité de Longueuil de Murray a été signé le 5 septembre 1760, à Longueuil. Trois jours avant la capitulation de Montréal, le chef des Hurons de Lorette, qui a accompagné dans la région de Montréal l'armée française en retraite de Québec, aborde le général James Murray à Longueuil. Un traité de paix est conclu, en vertu duquel les Hurons passent sous la protection britannique. Le traité assure aux Hurons -Wendats un sauf-conduit qui leur permet de regagner leur village de Lorette, près de Québec, sans qu'on leur fasse subir de mauvais traitements.</p> <p>Aucune punition ne leur sera imposée pour avoir pris les armes contre les Britanniques.</p>
<p style="text-align: center;">Conséquences</p> <p>Quelles ont été les conséquences immédiates pour les différentes parties impliquées dans la signature des traités ?</p>	<p>→ Le traité accorde aux Hurons -Wendats le libre exercice de leur religion et de leurs coutumes ainsi que la liberté de commerce avec les Anglais. Aucune loi, aucun impôt, ni aucun service militaire ne leur sera imposé, contrairement à ce qui se passait sous le régime français. La liberté de commerce a toujours signifié une exemption des devoirs ou des restrictions juridiques imposés aux pionniers ; elle ne s'est jamais limitée à la traite des</p>

	fourrures et s'applique à toutes les activités commerciales. Les stipulations du traité sont respectées durant les premières années de la domination britannique. Avec le temps, les gouvernements provinciaux et fédéral enfreignent de nouveau les droits des Hurons, et ce jusqu'en mai 1990, lorsque la Cour suprême du Canada confirme la validité du traité.
<p style="text-align: center;">Conclusion</p> <p>Effectuez un jugement éthique sur l'équité du traité choisi : croyez-vous qu'il était juste ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?</p>	→ Les conditions du traité semblaient parfaites au début. Elles rendaient aux Hurons -Wendats leurs droits et liberté. Mais plus tard, les gouvernements ont rompu leurs promesses et les Hurons -Wendats ont dû se battre pour les regagner.

Feuille de travail – Activité 13



Activisme autochtone : pertinence historique

Femmes et filles autochtones disparues et assassinées au Canada



La disparition et l'assassinat des femmes autochtones est un problème qui affecte actuellement le peuple autochtone. De 1946 à 2013, 824 femmes autochtones disparues ou assassinées ont été identifiées. Des militantes et des autochtones réclament une enquête gouvernementale sur le sort de ces femmes. Le gouvernement conservateur précédent avait rejeté l'idée de régler le problème, mais les libéraux élus dernièrement ont tenu la promesse électorale d'enquêter sur ces disparitions. Malgré cela, la vie des femmes autochtones reste toujours en danger même de nos jours.

Feuille de travail – Activité 14



Interprétations des médias

Les Articles : « Les jeunes autochtones dirigent le mouvement Wet'suwet'en », « Les protestations des peuples autochtones, point culminant de siècles de violence politique et de négligence », et « Il n'existe aucune loi canadienne qui rend cela légal ».

Les films: « La recherche: les femmes autochtones disparues et assassinées » et « Plus de ralenti - elles ne se soucient pas de nous »

<p style="text-align: center;">Présentation</p> <p>L'article de journal rapporte-t-il des faits ou est-il un éditorial ?</p>	→ Les films qu'on a regardés présentaient des faits. Ils ont montré les difficultés rencontrées par les femmes autochtones dans leur lutte pour obtenir leurs droits et le respect des traités. Les articles lus décrivaient la bataille des jeunes pour recouvrir les droits autochtones. Je pense que ces articles présentent des faits parce que les événements décrits sont des faits réels.
<p style="text-align: center;">Langage</p>	→ Le vocabulaire utilisé dans l'article était très facile à comprendre. Cela signifiait que de nombreux jeunes et adultes comprendraient facilement le message que

<p>Le choix du vocabulaire de l'auteur est-il fait pour influencer les lecteurs ? Comment le savez-vous ? Fournissez des exemples précis.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le langage utilisé implique-t-il un jugement de valeur ? 	<p>l'écrivain essayait de faire passer. Une citation de l'article qui montre la détermination des jeunes : « La lutte pour les droits des autochtones est quelque chose que Madeline Ienerahatahawi Kelly, une organisatrice de jeunes, prévoit de poursuivre à l'avenir ». Cela montre que les groupes autochtones se battent toujours pour leurs droits et n'abandonneront jamais.</p>
<p style="text-align: center;">Perspective</p> <p>L'article présente-t-il une seule ou plusieurs perspectives ? Qui a été interviewé, et qui ne l'a pas été ?</p>	<p>→ Les articles présentent une seule perspective. Ils sont principalement basés sur l'opinion des groupes autochtones. Ils montrent comment les jeunes autochtones protestent et sont mécontents que le gouvernement ne prenne pas la réclamation de leurs droits autochtones au sérieux. Des jeunes autochtones ont été interviewés.</p>
<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Quels types de sources sont utilisés (si des sources sont utilisées) ? Quelles images ont été choisies pour accompagner l'article (s'il y a des images) ?</p>	<p>→ Il n'y a pas d'autres sources utilisées. Les articles sont basés sur des interviews avec les jeunes autochtones.</p> <p>Image de la marche</p> 
<p style="text-align: center;">Résumé</p> <p>Résumez les principaux arguments. Dans vos propres mots, expliquez quelles opinions ou quels préjugés sont exprimés. Que ces perspectives nous apprennent-elles au sujet des perceptions des peuples autochtones et de l'activisme autochtone au moment de l'écriture des articles ?</p>	<p>→ Les articles expliquent comment les jeunes autochtones ripostent contre le gouvernement fédéral. Ils indiquent également combien de personnes se battent pour le changement climatique, mais peu de gens soutiennent les mouvements autochtones. Ils constatent que les jeunes sont l'avenir de la génération et que la jeunesse canadienne est mieux informée de l'exploitation des autochtones dans le passé. Les gouvernements passés avaient renié les traités et les droits des peuples autochtones. Et la jeunesse d'aujourd'hui en est consciente et fera de son mieux pour réparer la situation.</p>

Feuille de travail – Activité 15

Autonomie gouvernementale autochtone : la dimension éthique

Nom de de l'entente d'autonomie gouvernementale : La Convention définitive des Inuvialuit	
<p>Qui ? Où ? Et Quand ?</p> <p>Qui sont les signataires de l'entente ? Où et quand l'entente a-t-elle été négociée ?</p>	<p>→ Cette entente a été signée entre le gouvernement fédéral et les Inuvialuit le 5 juin 1984 à l'école Mangilaluk à Tuktoyaktuk.</p>
<p>Questions ?</p> <p>Quelles étaient les questions principales des négociations ? Qu'y a-t-il d'inclus dans l'entente ?</p>	<p>→ Cette entente est la suite d'une revendication territoriale régionale. Elle stipule les droits des Inuvialuit aux sujets de l'exploitation des ressources fauniques, les initiatives socio-économiques et la participation aux régimes de gestion de la faune et de l'environnement.</p>
<p>Pourquoi ?</p> <p>Pourquoi cette entente est-elle importante ?</p>	<p>→ Les Inuvialuit ont recouvert leurs droits. Ils ont obtenu le droit de propriété sur environ 90 600 kilomètres carrés de terres, et ils ont aussi reçu du gouvernement du Canada la somme de 152 millions de dollars en transfert de capitaux.</p>


Feuille de travail – Activité 16

Tableau de compréhension de lecture des 5 questions de base : traités modernes et revendications territoriales

Nom du traité moderne ou de la revendication territoriale : Les Revendications Territoriales Globales	
<p>Quoi ?</p> <p>Qu'a promis chaque parti ? A quoi chaque partie a renoncé, et qu'a-t-il gagné ?</p>	<p>→ De nombreux groupes autochtones ont négocié leur autonomie gouvernementale dans le cadre du processus du règlement de leurs revendications globales. Les accords contiennent les éléments suivants : Des droits de propriété aux Autochtones sur plus de 600 000 km² de territoire (presque la superficie du Manitoba); Des transferts de capitaux de plus de 3,2 milliards de dollars; La protection des modes de vie traditionnels; L'accès à des possibilités d'exploitation des ressources; Une participation aux décisions sur la gestion des terres et des ressources; Des droits fonciers sur environ 40 % de la superficie du Canada; Des droits connexes en matière d'autonomie gouvernementale et une reconnaissance politique. En échange les autochtones ont renoncé à l'ensemble de leurs revendications, droits, titres et intérêts ancestraux dans des terres et des eaux où que ce soit au Canada.</p>
<p>Qui ?</p> <p>Quel groupe autochtone a signé le traité moderne ou la revendication territorial ?</p>	<p>→ Plusieurs groupes du peuple autochtone ont consécutivement signé les revendications territoriales.</p>

<p style="text-align: center;">Quand ?</p> <p>Quand les négociations ont-elles eu lieu ? Quand le traité, ou la revendication territoriale, a-t-il été signé ?</p>	<p>→Les négociations des 26 revendications territoriales globales ont commencé en 1973, et se sont poursuivies jusqu'en janvier 2005.</p>
<p style="text-align: center;">Où ?</p> <p>Quel est le territoire couvert par ce traité ou cette revendication territoriale ? A qui appartiennent originellement les terres incluses ? Où l'accord a-t-il été conclu et signé ?</p>	<p>→Elles couvrent la plupart des terres de L'Ontario et les Provinces des Prairies, certaines parties de la Colombie-Britannique, Yukon et Territoires du Nord-Ouest. Les Autochtones possédaient les terres avant l'arrivée des colons. Les colons ont mis la main sur les terres. Avec les revendications territoriales, la propriété des terres est partagée entre les Autochtones et le gouvernement canadien. Les accords ont été signés dans les différentes parties du pays.</p>
<p style="text-align: center;">Pourquoi ?</p> <p>Pourquoi croyez-vous que chaque parti a accepté les termes de l'entente ?</p>	<p>→Les terres sont importantes pour les autochtones parce-que c'est leur milieu de survie. Ils ont été dépossédés de ces terres, ils ont perdu leur habitat qui les fournissaient avec leurs besoins fondamentaux, et où ils peuvent préserver leur culture.</p> <p>C'était important que le gouvernement du Canada redonne les terres et reconnaisse les droits des Autochtones pour éviter les conflits armés avec eux. Canada a été influencé par le règlement des revendications et la gestion des droits des Autochtones dans d'autres pays.</p>

A qui appartient cette terre ?

<p>Nom du groupe autochtone : Les Mohawks</p>	
<p>Région</p> <p>Fournissez une description de base de la région du groupe (ex. topographie, caractéristiques uniques et importantes).</p> <p>Approfondissement</p> <p>Incluez une carte de la région et/ou une reconnaissance territoriale.</p>	<p>→ Le territoire des Mohawks est situé près de la rivière Mohawk dans l'est canadien. Ce sont des terres défrichées pour l'agriculture et entourées de lacs et de rivières.</p> 
<p>Langues et dialectes</p> <p>Dressez une liste des langues et dialectes parlés par le groupe. Les langues et dialectes appartiennent-ils à un groupe idiomatique plus large ?</p> <p>Approfondissement</p> <p>Combien de gens parlent aujourd'hui la langue ? Inscrivez trois mots tirés de cette langue ou ce dialecte.</p>	<p>→ Les Mohawks parlent un langage iroquois appelé Kanien'Keha, ou Mohawk.</p> <p>→ Aujourd'hui, il y a environ 3350 personnes qui parlent cette langue. La majorité des personnes qui la parlent sont âgées.</p> <p>→ Trois mots tirés de cette langue :</p> <p>Erhar - Chien, Karahkwa - Soleil, Ohne:ka - eau.</p>
<p>Organisation sociale</p> <p>Fournissez une description de l'organisation sociale, de la gouvernance et du processus décisionnel du groupe.</p> <p>Approfondissement</p> <p>Y a-t-il des rôles précis qui sont assignés en fonction du sexe dans le groupe ? Comment ont-ils évolué ?</p>	<p>→ Les Mohawks font partie du groupe des Six Nations de la Haudenosaunee, formé des Seneca, Cayuga, Oneida, Onondaga, et Mohawk. A la gouvernance, il y a un conseil de 56 chefs, ou <i>Hoyenah</i>.</p> <p>→ Le gouvernement est une démocratie, où les femmes détiennent le droit de veto et de déclarer la guerre. Les membres du conseil sont choisis par les mères du clan, et s'ils sont trouvés indignes, les mères ont le pouvoir de les rétrograder.</p>
<p>Conditions de vie</p> <p>Fournissez une description des moyens de subsistance utilisés par le groupe. Les moyens de subsistance ont-ils changé ? Comment ?</p> <p>Approfondissement</p> <p>Décrivez les différents modes de transport utilisés par les membres du groupe.</p>	<p>→ Les Mohawks sont la tribu la plus à l'est du pays, et sont considérés comme "les gardiens de la porte est" par la confédération. Les hommes chassent les cerfs, wapitis, dindes et pêchent le castor. Ils défendent leur territoire et vont en guerre. Les femmes plantent le maïs, les haricots, les citrouilles et les courges.</p> <p>→ De nos jours, les Mohawks aspirent à l'autonomie dans la gestion de leurs affaires. Leur économie est basée sur des entreprises de services publics et privés, et leur voisinage des grands centres urbains leur a permis de développer des petites entreprises très prospères.</p> <p>→ Les Mohawks voyageaient normalement en bateau, à pied ou à cheval, et pendant l'hiver, ils utilisaient des traîneaux et des raquettes.</p>

<p>Cérémonies et croyances spirituelles Si possible, fournissez une liste des cérémonies et des pratiques principales de ce groupe. Nommez trois éléments importants des croyances spirituelles ou religieuses de ce groupe.</p>	<p>→ Ils pratiquent les cérémonies communes aux six nations de la Maison Longue telle que la cérémonie du tonnerre, célébrée lorsque les grands-parents font entendre leur voix avec le premier tonnerre du printemps. Les tonnerres viennent de l'ouest en rugissant, et ils apportent l'eau qui renouvelle la vie. La cérémonie dure quatre jours. → La nation Mohawk est « gardienne de la porte de l'Est ». Il faut s'adresser en premier à cette nation dans le cercle des six nations. Les Mohawks vivent en harmonie avec la nature. Ils croient en l'immortalité de l'âme, au pouvoir de la prière et à la vie éternelle.</p>
<p>Styles d'art, de musique et de danse Quels sont quelques-uns des principaux styles d'art, de musique ou de danse associés à ce groupe ?</p>	<p>→ Chez les Mohawks chaque chant est associé à une danse et accompagné de tambours et de hochets. → Les Mohawks sculptent des masques. → La danse du carquois debout est une danse des Mohawks qui était traditionnellement exécutée pour honorer les hommes de la tribu.</p>
<p>Histoire Orale Quel est le sujet des histoires les plus importantes de ce groupe ? Quelles sont les principales leçons à tirer de ces histoires ?</p>	<p>→ Dans les traditions orales Mohawks, le récit de la création a une place importante. Il invite les auditeurs à participer au cycle de la création en leur faisant prendre conscience que, faisant partie d'un monde qui naît, meurt et renaît selon le cycle visible des jours et des saisons, ils s'intègrent eux aussi dans cet ordre naturel.</p>
<p>Autres faits intéressants Utilisez cet espace pour noter toutes les autres informations que vous trouvez intéressantes ou importantes.</p>	<p>→ Les femmes assuraient les récoltes et le stockage des réserves dans des silos creusés en terre. Les hommes chassaient en automne et en hiver et pêchaient en été. → Le lignage par les femmes était la base de l'organisation tribale.</p>

Feuille de travail – Activité 02



Où est-ce ? Pourquoi est-ce là ? Pourquoi est-ce important ?

<p>Où est-ce ? Quelles caractéristiques physiques, quels motifs et quelles régions sont visibles sur ces cartes ?</p>	<p>→ Il y a beaucoup de lacs et de rivières, ainsi que des grandes régions de verdure. → Les Mohawks habitent autour des cours d'eau. On voit des lacs et des rivières tout autour.</p>
<p>Pourquoi est-ce là ? Pourquoi les frontières se trouvent-elles là où elles sont ? Quels sont les liens et processus qui ont influencé ces frontières au fil du temps ?</p>	<p>→ Les frontières se trouvent là parce que cette région a des parties sur le bord de l'eau alors que d'autres parties sont montagneuses. → La communauté Mohawk chevauche la frontière canado-américaine. → Le gouvernement du Canada a changé ces frontières au fil du temps pour contrôler la région.</p>
<p>Pourquoi est-ce important ? Pourquoi cette carte est-elle importante ? Que peut-elle nous dire au sujet du monde actuel ? Que peut-elle nous dire au sujet du passé ?</p>	<p>→ Cette carte est importante parce qu'elle montre le territoire des Mohawks. Elle nous montre comment les Mohawks sont dispersés et comment leur territoire a été diminué par le gouvernement. → Dans le passé, les Mohawks avaient un territoire vaste et maintenant ils sont réduits à vivre dans des réserves. Ils traversaient la frontière afin d'élargir leur territoire commercial par des « guerres déclenchées pour des motifs d'ordre commercial »</p>

Feuille de travail – Activité 03

Étude de cas sur le premier contact : continuité et changement

<p>Contact avec les Européens Date(s) et lieu(x) du (des) premier(s) contact(s) du groupe avec les européens Description des interactions initiales.</p>	<p>→ En 1610, les Mohawks ont rencontré les Hollandais et ont commencé à échanger avec eux. Quand les Mohawks ont épuisé toutes les peaux des castors, ils ont commencé à piller les bateaux français. Puis il y a eu beaucoup de problèmes entre les Mohawks et les Français. Les Français brûlèrent beaucoup de villages Mohawks.</p>
<p>Changements arrivés Qu'y avait-il de différent après le contact avec les européens ? Ce qui est resté identique ? Quelles ont été les conséquences immédiates, positives et négatives, du contact avec les européens ?</p>	<p>→ Après leur contact avec les Européens, les Mohawks ont prospéré économiquement. Ils ont participé au commerce de la fourrure, et ils ont obtenu entre autres des ustensiles en fer, des fusils, et des bijoux. Ils ont malheureusement tué la plupart des castors dans leur territoire pour le commerce de la fourrure.</p>
<p>Évolutions des relations Comment la relation entre le groupe autochtone et les européens a-t-elle évolué ?</p>	<p>→ Au début, les relations étaient mauvaises avec les Français. Mais après l'arrivée des jésuites anglais, les Mohawks se sont convertis au catholicisme. Il y eut des mariages avec les Européens, et ils eurent des enfants, ce qui créa un lien entre eux.</p>

Feuille de travail – Activité 16

Tableau de compréhension de lecture des 5 questions de base : traités modernes et revendications territoriales

<p>Nom du traité moderne ou de la revendication territoriale :</p> <p>La Proclamation Haldimand (1775–83)</p>	
<p>Quoi ? Qu'a promis chaque parti ? A quoi chaque partie a renoncé, et qu'a-t-il gagné ?</p>	<p>→ Le chef mohawk, Joseph Brant, a fait pression sur la Couronne pour qu'elle leur fournisse des terres. En 1784, le gouverneur de Québec, Frederick Haldimand accepte et prend des dispositions pour octroyer des terres aux Haudenosaunee. Il signe la proclamation avec les chefs de Mississauga. Les chefs de Mississauga cèdent à la couronne 385 000 ha de terres pour la somme de 1180 £. La Couronne offre une grande partie de ces terres aux Haudenosaunee.</p>
<p>Qui ? Quel groupe autochtone a signé le traité moderne ou la revendication territorial ?</p>	<p>→ Haldimand a signé une entente avec les chefs de Mississauga, qui ont vendu une partie de leurs terres à la Couronne. Une grande partie de ces terres est allée aux Haudenosaunee. Ce territoire sera la base pour délimiter la réserve des Six Nations.</p>
<p>Quand ? Quand les négociations ont-elles eu lieu ? Quand le traité a-t-il été signé ?</p>	<p>→ Les négociations ont eu lieu en 1775, après la Révolution américaine. → Le 25 octobre 1784, Haldimand signe un arrêté officiel</p>

	accordant des terres aux Haudenosaunee.
<p>Où ?</p> <p>Quel est le territoire couvert par ce traité ou cette revendication territoriale ? A qui appartiennent originellement les terres incluses ? Où l'accord a-t-il été conclu et signé ?</p>	<p>→Le territoire s'étend sur 10 km de chaque côté de la rivière Grand (sud-ouest de l'Ontario), de sa source jusqu'au lac Érié.</p> <p>→À l'origine, les terres appartenaient aux Missassaugas et elles furent ensuite acquises par la Couronne.</p> <p>→L'accord a été conclu et signé au Château St. Louis, au Québec.</p>
<p>Pourquoi ?</p> <p>Pourquoi croyez-vous que chaque parti a accepté les termes de l'entente ?</p>	<p>→Les groupes des Six Nations ont perdu leurs terres, alors ils voulaient récupérer des terres parce qu'ils ont perdu les leurs et la Couronne a accepté de leur en donner parce que les Mohawks se sont battus pour les Britanniques durant la Révolution américaine.</p> <p>→La proclamation garantissait le droit des Six Nations à vivre en sécurité dans un territoire contrôlé par la Couronne, la propriété a été ensuite transférée aux Six Nations.</p>



GUIDE PÉDAGOGIQUE PERSPECTIVES AUTOCHTONES



